

An aerial photograph of Bakel, a border town. The foreground is dominated by lush green trees. In the middle ground, there are several buildings, including a prominent light blue house with a brown roof. A river flows through the town, and the background shows a hazy landscape with distant hills and a communication tower.

BAKEL,

Ville frontière

PORTRAIT DE TERRITOIRE

Crédits photos

Auteur : Grdr (www.grdr.org)

Mars 2024

Graphisme :  **Terre Nourricière**

Imprimeur : La Rochette, Dakar

©Grdr 2024. Tous droits réservés. Licence octroyée à l'AFD, la ville de Paris et les agences de l'eau sous conditions.

BAKEL,

Ville frontière

Coordonné par :



Remerciements :

Ce document a été réalisé dans le cadre du programme MAVIL,
financé par l'Agence Française de Développement, la Fondation Abbé Pierre et le CCFD Terre Solidaire.



AVERTISSEMENTS :

Le contenu du présent document relève de la seule responsabilité du Grdr et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Agence Française de Développement, des autres bailleurs de fonds, des partenaires et parties prenantes du programme MAVIL.

Les données, désignations ou frontières utilisées dans les cartes ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr ou des parties prenantes mentionnées dans ce document.



Table des matières

Remerciements	4
Le mot du maire	6
Point méthodologique sur la collecte de données	7
I. Bakel, une commune potentiellement structurante pour le développement économique sous-régional	9
1. Un pôle urbain transfrontalier de la Mauritanie et du Mali	10
2. Le terroir Bakelois à l'époque coloniale : de poumon économique à terre d'émigration	12
II. Qui sont les Bakelois ?	15
1. Historique de peuplement et de développement urbain à Bakel	16
2. Une population croissante, une jeunesse nombreuse	21
3. La fabrique de la ville à Bakel	24
III. Comment vivent les Bakelois ?	31
1. Une activité économique locale stimulée par le commerce au détail et le secteur informel	32
2. Habitat & morphologie urbaine	45
3. Un accès aux services urbains essentiels dépassés par la croissance démographique	52
Conclusion et Perspectives	69
Bibliographie	70
Table des illustrations	72

Préface

Il me revient l'honneur, en ma qualité de premier adjoint au maire de la commune de Bakel, de préfacier cet important document réalisé par le Grdr qui est un partenaire de la commune depuis plus de trente ans. Ce document présente notre chère commune, en mettant en exergue ses atouts et ses faiblesses tout en définissant ses enjeux et ses perspectives de développement.

Bakel, ville à la fois historique et culturelle, a joué un rôle prépondérant tout au long de la période coloniale à travers le commerce de la gomme, du mil et de l'or. Aujourd'hui avec ses plaines inondables, elle se positionne pour être le grenier de la région de Tambacounda malgré quelques difficultés pour la conservation et la transformation des produits agricoles. Son capital humain, composé surtout de jeunes et de femmes participe fortement à booster l'économie locale avec l'accompagnement de certains de nos partenaires dans la formation et dans le financement des projets.

Dans le cadre de nos politiques de développement, la commune se modernise progressivement avec la réalisation des infrastructures de bases et certains programmes rendant la ville attrayante. Pour bien réussir notre politique de modernisation, il est urgent de restructurer certains quartiers périphériques et d'améliorer les services urbains. Sur le plan de la santé, les difficultés liées aux évacuations des malades deviendront bientôt de mauvais souvenirs avec le lancement de la construction de l'hôpital de niveau 1 en 2024.

Tous nos remerciements à l'équipe du Grdr qui depuis plusieurs décennies nous accompagne dans l'éveil des consciences et dans le développement de nos terroirs.

El Hadj Doudou DIOP, 1^{er} adjoint au maire de la commune de Bakel

Point méthodologique

SUR LA COLLECTE DES DONNÉES

Les données figurant dans le présent document s'appuient sur une collecte construite autour de différentes ressources :

- Une analyse bibliographique et des entretiens auprès des acteurs clés de la ville (élus locaux, services déconcentrés, partenaires)
- Un atelier de diagnostic participatif sur les enjeux urbains de Bakel à l'horizon 2040
- Des enquêtes quantitatives (enquêtes ménages et marchés) dans la ville
- Des focus group dans les différents quartiers de la ville

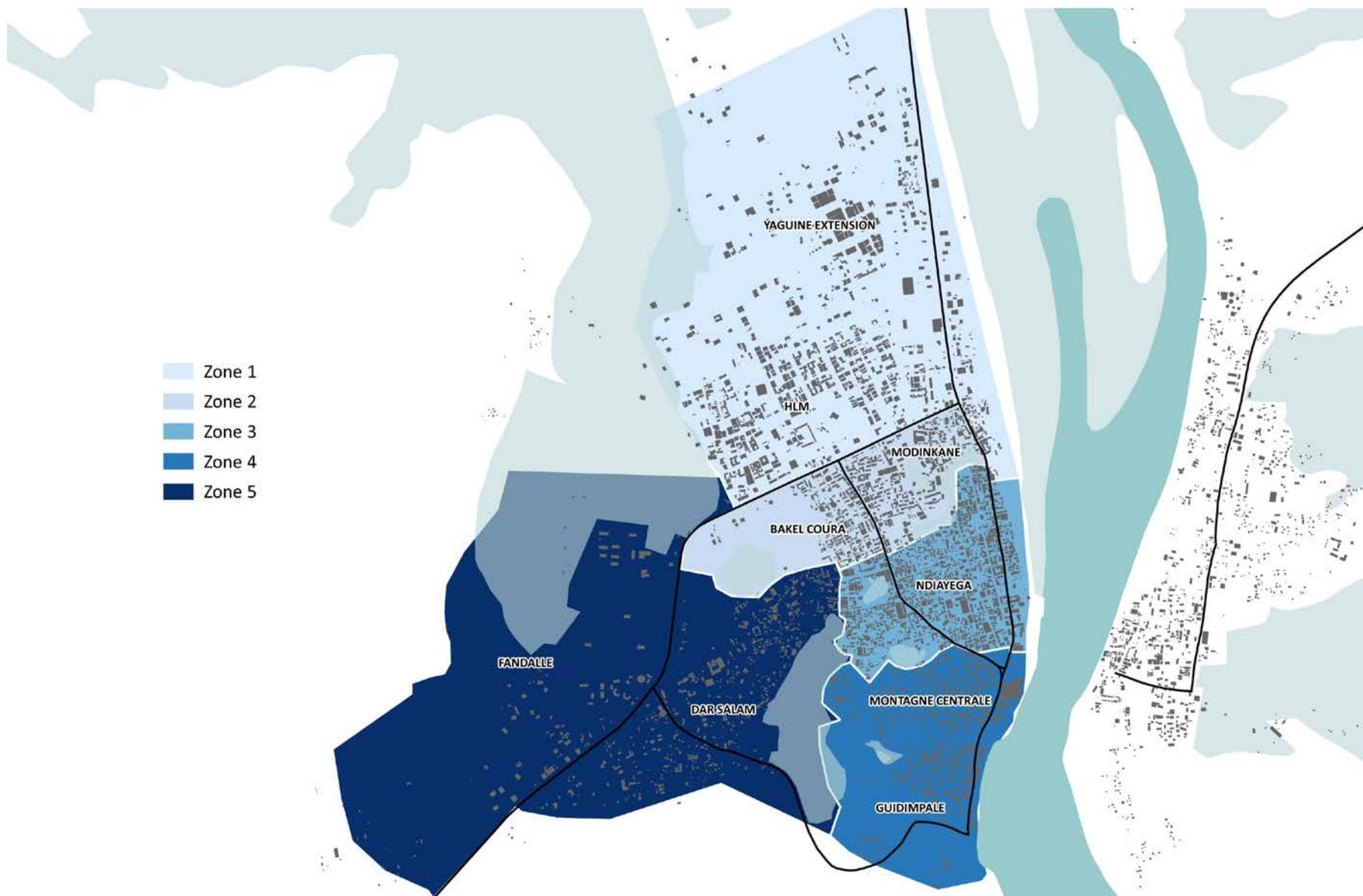
MÉTHODOLOGIE DÉPLOYÉE POUR LES ENQUÊTES MÉNAGES

Afin d'assurer une répartition territoriale de la donnée, statistiquement représentative, et pouvoir ainsi apprécier une potentielle hétérogénéité de la donnée entre différents territoires de la ville, 5 zones ont été créées, sur la base du regroupement de plusieurs quartiers contigus, possédant une morphologie urbaine¹ et un historique de peuplement proches. La répartition est la suivante :

- Zone 1 : Quartiers de HLM, Yaguiné et Yaguiné Extension
- Zone 2 : Quartiers de Modinkane et Bakel Coura
- Zone 3 : Quartiers de Ndiayega 1, 2 & 3
- Zone 4 : Quartiers de Montagne Centrale et Guidimpalé
- Zone 5 : Quartiers de Dar Salam et Fandalé

Un échantillonnage a été réalisé sur chacune de ces zones, en fonction du poids démographique de chaque quartier dans la population totale de la ville. L'intervalle de confiance et la marge d'erreur dudit questionnaire utilisés sont respectivement 95% et 5%. Une équipe d'enquêteurs a ensuite été mobilisée pour assurer la collecte d'informations auprès des ménages dans chacune des zones ainsi créées. L'intégralité des données a été traitée et alimente en grande partie les cartes du présent document. Les enquêtes ont été menées avec l'appui de la commune et des différents représentants à l'échelle des quartiers qui ont facilité les échanges entre les enquêteurs et les ménages.

1. La morphologie urbaine correspond à l'étude des formes et caractéristiques d'une ville, d'un quartier (densité, architecture, organisation spatiale, etc).



Carte 1 : Découpage de la ville de Bakel pour les enquêtes quantitatives
Sources : GRDR 2022



Bakel,

une commune potentiellement
structurante pour le
développement économique
sous-régional

Photo 1 : les péniches commerciales permettent le transport de marchandises depuis Bakel vers les autres localités riveraines de la sous-région. Simon NANCY - En Haut !, juin 2022

1. Un pôle urbain transfrontalier de la Mauritanie et du Mali

Bakel est le chef-lieu du département de Bakel, rattaché à la région de Tambacounda. La ville de Bakel est ceinturée à l'Ouest par un réseau de collines – le nom de certains quartiers de la ville évoque cette topographie originale – bordée à l'Est par le fleuve Sénégal, au nord par la commune de Moudéry et au sud par les plaines inondables et les périmètres agricoles de Falou-Boula. Bakel occupe également une position stratégique pour l'étude du régime du fleuve², marquant la limite aval de son bassin versant supérieur, ce dernier recevant à quelques kilomètres en amont de la ville les eaux de la Falémé, le plus important affluent de la rive gauche du fleuve Sénégal.

Bakel se positionne à la limite méridionale de la bande sahélienne, le climat bakelois est de type soudano-sahélien. Il se caractérise par une opposition saisonnière entre une saison sèche, de novembre à juin, et une saison humide pouvant s'étaler de juillet à octobre. Les températures, élevées tout au long de l'année, atteignent des maxima entre avril et juin (température maximale moyenne de 42°C). La quasi-totalité des pluies annuelles, dont le cumulé moyen varie entre 500 et 600 mm, se concentrent sur la période juillet-septembre. Les épisodes pluviométriques intenses sont fréquents, les relevés pouvant atteindre, sur une journée, 150 mm. Les répercussions de ces événements climatiques extrêmes sur la vie urbaine

ainsi que sur les cultures peuvent alors être sévères (inondations, dégradation des cultures, etc).

Selon la Contribution Déterminée Nationale³ (CDN), plusieurs tendances climatiques ont été modélisées sur la base des scénarii RCP 4.5 et RCP 8.5⁴ pour le Sénégal à l'horizon 2035⁵, à savoir :

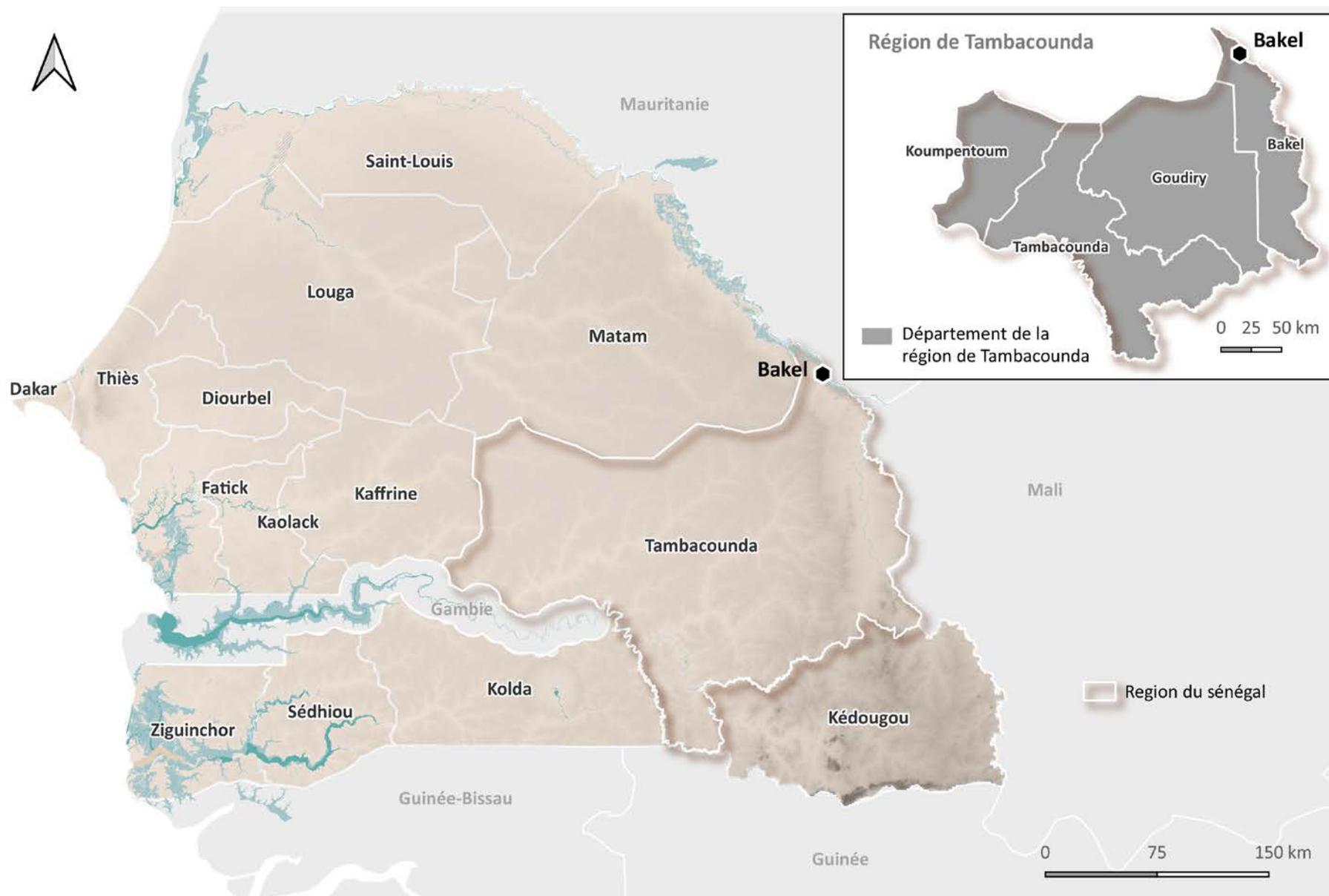
- Une augmentation de la température de +1,2°C à +1,4°C
- Une moins bonne répartition temporelle de la pluviométrie. La question de l'évolution quantitative de la pluviométrie est quant à elle sujet à controverse, les fluctuations récurrentes de ce paramètre selon les décennies au Sahel ne permettant pas de tirer de conclusion consensuelle ;
- Augmentation de la fréquence et de l'intensité des pluies intenses, corollaire du point précédent, se traduisant par une augmentation de la fréquence des épisodes orageux.

La CDN du Sénégal fait également mention de la prévision d'une baisse du débit moyen du fleuve Sénégal à l'horizon 2040. Ce même débit est par ailleurs régulé par deux ouvrages hydroélectriques situés en amont et en aval de Bakel : le barrage de Manantali au Mali et le barrage de Diama construit à une quinzaine de kilomètres en amont de Saint-Louis. Ces ouvrages ont été mis en service à la fin des années 1980 en réponse aux années de sécheresse ayant frappé la bande sahélienne entre les années 1970 et 1990 et ayant conduit à l'exode massif des populations rurales vers les pôles urbains sous-régionaux. L'un des principaux enjeux derrière la construction de ces ouvrages était de permettre l'irrigation de larges périmètres agricoles (rizicoles notamment) dans la vallée du fleuve Sénégal et ainsi assurer une production agricole indépendante de facteurs climatiques en opposition aux pratiques traditionnelles

3. La contribution déterminée nationale est un document stratégique mettant en avant les différentes mesures et efforts d'atténuation et d'adaptation au réchauffement climatique qu'un pays donné souhaite déployer

4. RCP 4.5 et RCP 8.5 sont deux scénarii de référence sur l'évolution du forçage radiatif causé par un changement de la concentration des gaz à effet de serre. Le scénario RCP 8.5 est le plus pessimiste

5. Sur la base de valeurs de référence de 2010



Carte 2 : Bakel, une commune du Sénégal oriental aux portes du Mali et de la Mauritanie

(culture de décrue, culture pluviale) jugées peu productives et incertaines. Des lâchées d'eau ont tout de même permis le maintien de crues artificielles afin de soutenir les cultures traditionnelles pendant la phase transitoire⁶. La mise en service de la centrale hydroélectrique de Manantali au début des années 2000 a toutefois diminué l'importance de ces crues. La multiplication des usages de l'eau à l'échelle de la vallée et la croissance démographique soulèvent dès à présent, dans la perspective d'une diminution du débit moyen du fleuve, la question de la capacité des villes comme Bakel à adopter une gestion durable de la ressource.

Dans un contexte sahélien aride, ces trajectoires climatiques interrogent dès à présent les capacités de la ville de Bakel à y faire face afin de permettre à ses habitants, actuels et futurs, des conditions de vie urbaine décentes.

2. Le terroir Bakelois à l'époque coloniale : de poumon économique à terre d'émigration.

Située aux confins du Sénégal oriental, à proximité de la zone « des trois frontières » entre le Mali, la Mauritanie et le Sénégal, Bakel représente le deuxième plus grand pôle urbain de la région de Tambacounda devancé, de loin, par la capitale

régionale éponyme. Au cours de son histoire, le poids et l'influence de Bakel sur l'économie et le développement de la sous-région ont fortement fluctué. Sa position stratégique sur la rive gauche du fleuve Sénégal, au centre d'un bassin de production important, en a fait le point nodal du commerce arachidier et de gomme arabique jusqu'au milieu du XIX^e siècle. L'économie bakeloise, reposant sur une activité commerciale de plus en plus concurrencée (production arachidière plus compétitive à l'ouest, gomme arabique soudanaise), subit un déclin rapide à la fin du XIX^e siècle. Aussi, l'affirmation de la ligne de chemin de fer Dakar-Bamako comme principale corridor commercial sous-régional, jusqu'alors dominée par le fleuve Sénégal, ainsi que le démembrement administratif du cercle de Bakel alors rétrogradé au statut de chef-lieu de subdivision⁷, permettent d'expliquer ce déclin. Plus récemment, la domination de l'axe Dakar - Bamako sur le trafic routier sous-régional ayant profité de la dégradation de l'axe Abidjan - Bamako depuis le début des années 2000 a renforcé l'isolement de Bakel des principales dynamiques commerciales nationales et sous-régionales. Ce contexte socio-économique défavorable est l'une des causes de l'augmentation de l'émigration des habitants à cette époque. Les Soninkés, ont très rapidement interagi avec les Européens, notamment par l'intermédiaire du commerce de gomme. Toutefois, l'introduction d'un impôt de capitation au début du XX^e siècle et le déclin du commerce de la gomme ont poussé le peuple Soninké à l'émigration saisonnière vers d'autres bassins de production ou à s'engager comme manœuvre dans la marine marchande et la marine de guerre française⁸. L'émigration vers la France s'est intensifiée au lendemain de la seconde guerre mondiale pour satisfaire les besoins en mains d'œuvre d'une industrie en pleine expansion dans l'Hexagone. Ces fortes migrations sous-régionales et internationales sont caractéristiques de la région et justifient l'appellation donnée au territoire formé par les trois villes de Kayes, Kaédi et Tambacounda de « triangle d'émigration » et dont le centre est la ville de Bakel.

6. Nécessitant un capital financier minime, en opposition à une agriculture irriguée dépendante des fonds de migrants suite au désengagement de l'Etat sénégalais dans la gestion des périmètres irrigués, les cultures de décrue ont notamment connu des regains d'intérêt à la fin des années 1990 suite aux crises financières des périmètres et la dévaluation du Francs CFA

7. Monographie de la ville de Bakel, ministère des travaux publics, de l'urbanisme et des transports, direction de l'urbanisme et de l'habitat du Sénégal

8. Migration au Sénégal, Profil National 2018, Organisation Internationale pour les migrations

3. La place de Bakel depuis l'Indépendance du Sénégal

La commune de Bakel est créée, peu avant l'indépendance du Sénégal⁹, par la loi n°60-025 du 1er février 1960. Sa position géographique autrefois source de prospérité économique devient une contrainte, dans un pays aux frontières nouvelles au sein duquel elle se retrouve enclavée, à l'extrême opposé de la côte Atlantique où se concentrent les principaux pôles urbains, accessibles en plusieurs jours de route. Le sous-équipement de la ville avant la construction du collège Waoundé Ndiaye au début des années 1980, converti en lycée à la fin des années 1990, contraignait les jeunes Bakelois à poursuivre leur cycle secondaire à Tambacounda, où l'hébergement dans une famille d'accueil était nécessaire lorsqu'aucun membre de la famille n'y habitait pas¹⁰.

Ayant bénéficié, en 2015, de la finalisation des travaux de bitumage de la Route Nationale 2 (RN2) entre Saint-Louis et Bakel, la ville est désormais relativement bien connectée au reste du pays ainsi qu'à la sous-région. La dimension transfrontalière de Bakel a été également renforcée par la construction de l'axe bitumé entre Kidira (Sénégal) et Kayes (Mali) permettant ainsi une connexion routière facilitée avec le principal pôle urbain de l'Ouest du Mali. Ce désenclavement géographique a également contribué au développement économique de la ville qui représente désormais un point de transit important pour l'activité fluviale, aussi bien pour le transport des biens que celui des personnes en provenance des différentes localités riveraines situées en amont de Bakel (jusqu'à Kayes). Elle constitue

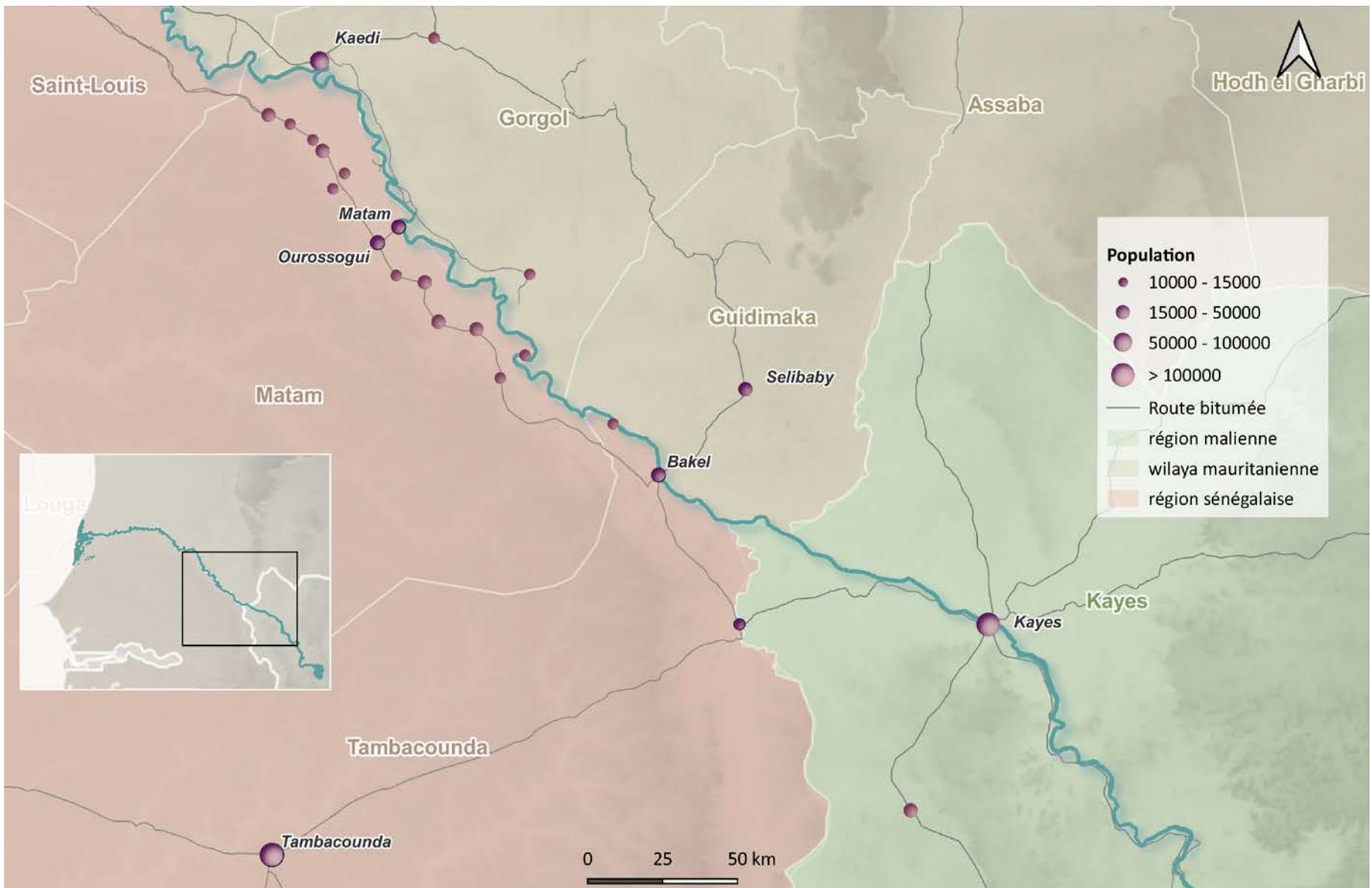
effectivement le premier pôle urbain riverain « majeur » sénégalais, à la sortie du Mali, avant que le fleuve ne poursuive son long chemin vers l'embouchure. Les poids lourds en provenance des autres villes du Sénégal attendent patiemment, sur berge ou le long de l'axe bitumé y conduisant, le déchargement de leur cargaison par des pousseurs assurant le relais logistique entre les véhicules routiers et les pirogues commerciales. Les marchandises sont ensuite distribuées par voie fluviale aux différents pôles urbains riverains de la région. Aux remontées ou descentes de fleuve des pirogues commerciales s'opposent les flux transversaux continus des pirogues transportant biens et personnes entre Bakel et sa ville jumelle mauritanienne, Gouraye, sur la rive opposée. Bakel constitue en effet un des points d'entrée officiels sur le territoire sénégalais signalé par la présence d'un poste de police aux frontières. Ce statut a été consolidé par l'inauguration d'un poste de douane en 2017.

Les liens entre la Mauritanie et le Sénégal ne se résument pas, à Bakel, au partage d'une ressource commune. Jusqu'aux indépendances, le rattachement territorial de Gouraye à la ville de Bakel se matérialisait par la mise en place d'un impôt commun de part et d'autre du fleuve¹¹. Les habitants des deux villes possèdent par ailleurs des liens familiaux et sociaux évidents (parentés, mariages, etc.) faisant de cette unité urbaine transfrontalière, constituée de deux villes de plus de 10 000 habitants, un cas relativement isolé dans la vallée du fleuve Sénégal (peuvent aussi être considérées les villes de Rosso Mauritanie et Rosso Sénégal). Le département de Bakel fut aussi tragiquement le théâtre de conflits entre bergers mauritaniens et agriculteurs sénégalais ayant conduit aux « événements de 1989 » entre les deux pays et dont les souvenirs restent encore douloureux.

9. Le Sénégal a obtenu son Indépendance le 4 avril 1960

10. Entretien avec Mr Doudou DIOP, premier adjoint au maire de la ville de Bakel, Grdr 2023

11. Monographie de la ville de Bakel, ministère des Travaux publics, de l'urbanisme et des transports du Sénégal, 198



Carte 3 : Bakel, un pôle urbain transfrontalier connecté à un réseau de petites et moyennes villes
 Sources : Réseau routier Sénégal : Afrika Geoportal ESRI 2020 - Réseau routier Mauritanie et Mali : OSM 2020 - Données démographiques : Africapolis 2020

Qui sont les Bakelois ?



Photo 2 : la construction de nouveaux axes goudronnés a permis le développement d'activités récréatives opportunistes comme le roller. Simon NANCY - En Haut!, juin 2022

1. Historique de peuplement et de développement urbain à Bakel

Les premiers habitants de l'actuelle ville de Bakel appartiendraient à une famille peulh maraboutique dénommée Wane qui résidait dans les cavités rocheuses situées sous l'actuelle Préfecture afin d'échapper au paiement de l'impôt, imposé par le roi du Galam à tous les propriétaires terriens du royaume. Cependant, la fondation de la cité reviendrait à la famille Ndiaye, famille wolof originaire du Djolof¹² et à qui revient les premiers fondements politiques et religieux du territoire. Les Ndiaye s'installent à Bakel au début du XVII^e siècle et forment Ndiayega (« chez les Ndiaye »), le premier quartier de la ville. Les limites de Bakel vont ensuite s'étendre spontanément vers le nord, dans l'actuel quartier de Modinkane, puis le sud, sur l'espace de l'actuel quartier de Guidimpalé. La famille Ndiaye investira ensuite la colline surplombant le quartier Ndiayega dans un quartier qui sera aménagé par les colons et deviendra le lieu de résidence de Louis Faidherbe (alors Gouverneur du Sénégal), qui y fera ériger un fort à son nom. A la fin du XVII^e siècle, une famille originaire de Casamance s'installe au nord de la ville et fonde le quartier de Yaguiné (« qui vient de Guinée¹³ »)¹⁴.

La présence coloniale à Bakel débute en 1818, et marque un tournant dans le développement et l'aménagement de la ville. La construction du poste de Bakel sur les hauteurs de la ville, surplombant le fleuve et destiné à faire de la ville la principale escale fluviale du commerce de traite, témoigne de l'importance qui

lui était conférée par les colons pour le contrôle de la sous-région, le commerce d'esclaves et de gomme arabique. Le poste fut reconstruit sous la direction du Génie Civil Faidherbe au milieu du XIX^e siècle. Des travaux de voiries seront également engagés à cette période sous l'ordre du colonel Gallieni, considérés par ailleurs comme les premières tentatives de lotissement de la ville. Le pavillon René Caillé, construit par les colons pour héberger les malades venant du Soudan français à la fin du XIX^e siècle et où séjourna l'explorateur éponyme lors de son périple jusqu'à Tombouctou initié en 1824, ainsi que les tours militaires sont d'autres réalisations témoins de l'important passé colonial de Bakel¹⁵. De 1854 à 1886, l'opposition au régime colonial firent l'objet de nombreuses dissidences et révoltes (menées par El Hadji Omar TALL d'abord puis par le marabout sarakholé Mamadou lamine DRAME). La typologie de l'habitat, jusqu'alors dominée par les cases circulaires, n'échappe pas à l'importation d'un nouveau modèle suivant un plan rectangulaire et l'utilisation de nouveaux matériaux de construction comme la pierre. Au nord de la ville, dans le quartier de Yaguiné, des Habitations Bon Marché (HBM) sont construites au début des années 1890 afin de loger des familles d'administratifs puis des fonctionnaires français. Cette zone d'habitats, renommée HLM en 1961, apparaît officiellement sous le nom de Yaguiné 2. L'aménagement de ce quartier est en grande partie parachevé entre la fin des années 1990 et le début des années 2000 avec la construction de réels Habitats à Loyer Modéré¹⁶. Aujourd'hui et bien qu'ayant perdu sa vocation de logement des fonctionnaires, la nature et typologie des logements expliquent la forte présence de locataires dans ce quartier, considéré comme le plus loti et le mieux équipé de la ville.

Après l'indépendance¹⁷, l'extension de la ville se poursuit vers le nord. Le quartier de Bakel Coura est créé en 1963 mais reste après sa création inhabité car situé en zone inondable. A partir des années 1970, les dynamiques urbaines et foncières observées pendant les années de grandes sécheresses dans de nombreuses villes

12. Empire fondé au XIII^e siècle situé dans l'actuel Sénégal, sur la façade Atlantique s'étendant du fleuve Sénégal jusqu'au Sine Saloum

13. Lors de leur arrivée à Bakel, les autochtones prêtaient aux Badji, originaires de Casamance, des origines guinéennes

14. Propos recueillis lors des focus groups dans les différents quartiers de Bakel, Grdr, Avril 2023

15. Monographie de la ville de Bakel, ministère des Travaux publics, de l'urbanisme et des transports du Sénégal, 198

16. Focus group réalisé dans les quartiers de Yaguiné et HLM en avril 2023, Grdr

17. Obtenue par le Sénégal le 4 août 1960



Photo 3 : Le fort de Bakel à l'époque coloniale, gravure sur bois publiée dans le Journal l'illustration no 2090 du 17 Mars 1883

sahéliennes n'épargneront pas la ville de Bakel puisque les baisses drastiques de pluviométrie libéreront un foncier, jusqu'alors inconstructible (non aedificandi), en lisière de villes submergées par une forte demande des populations en exode. Les quartiers de Dar Salam et Bakel Coura furent ainsi investis à cette période. Toutefois, les inondations de 2002 ont rappelé, notamment dans le quartier de Dar Salam, la forte vulnérabilité de ces quartiers aux aléas climatiques.

Le quartier de Fandalé, créé dans les années 1990, constitue l'extension du quartier de Dar Salam, auparavant rattaché à ce dernier et désormais considéré comme un quartier indépendant. A l'origine habité par des bergers peulh, Fandalé a bénéficié du plan de lotissement proposé et mis en œuvre sous le mandat du président Wade suite aux inondations de 2002 afin de proposer une solution de relogement aux familles sinistrées¹⁸.

18. Focus group réalisé dans les quartiers de Fandalé et Dar Salam en avril 2023, Grdr



Photo 4 : Le fort de Bakel héberge aujourd'hui la préfecture du département de Bakel. Léo BRENET - Grdr, décembre 2022

Depuis le début des années 2010, l'extension de la ville est essentiellement dirigée vers le nord, dans les zones loties de Yaguiné et Yaguiné extension ainsi que vers le sud-ouest (quartier de Fandalé), le long de l'axe bitumé desservant la gare routière. Ces dynamiques d'extension accentuent la linéarité du tissu urbain, délimité de part et d'autre par le fleuve et un système collinaire. L'allongement continu de la ville éloigne plus rapidement les principales fonctions urbaines (mairie, marché, banques, etc), centralisées pour la plupart, de la périphérie par rapport à des villes dont la croissance serait centrifuge.

Les possibilités d'extension se retrouvent toutefois confrontées, depuis quelques années, à plusieurs obstacles. Le premier est l'épuisement quasi-intégral des réserves foncières à l'intérieur du périmètre communal. Des discussions avec les communes limitrophes sont en cours afin que Bakel puisse étendre son territoire communal au-delà des limites actuelles, au détriment des autres communes qui

tardent à donner un avis favorable à la demande tout en acceptant l'occupation de leur territoire par les Bakelois. Le deuxième est la topographie du site sur lequel est implanté la commune. S'ils répondaient autrefois à des critères de défense de la cité, les reliefs sont aujourd'hui des contraintes pour l'urbanisation et les possibilités d'expansion de la commune de Bakel. Afin de lever ces contraintes topographiques, le Plan de Développement Communal de Bakel préconisait la réalisation d'études visant à définir les conditions d'un aménagement des pentes qui permettrait ainsi de disponibiliser de nouvelles ressources foncières pour absorber la croissance démographique¹⁹. Enfin, le fort investissement dans l'immobilier locatif de la diaspora à Bakel fragilise également la situation foncière de la ville. Ce type d'investissement, qui s'est imposé localement comme le principal symbole de réussite sociale²⁰, reste en effet plébiscité par la plupart de ses membres. Si les nouvelles parcelles sont essentiellement attribuées aux autochtones par les services compétents (mairie et Etat), il n'existe pas de mécanisme permettant de préserver ce foncier d'une revente ultérieure. A Ourosogui par exemple²¹, les attributaires de parcelles dans les nouveaux lotissements ont été soumis (sous le poids de la pression sociale ou de la nécessité de recueillir des fonds pour subvenir aux besoins familiaux) à un processus de production foncière et immobilière faisant intervenir les grands commerçants de la ville et les membres de la diaspora. Les premiers rachetaient ces parcelles à des prix relativement dérisoires aux bénéficiaires devenant alors des objets de spéculation après de sommaires valorisations (clôtures notamment), indispensables au respect des clauses du bail signé entre l'Etat et l'attributaire et permettant ensuite la transformation de ce dernier en titre foncier individuel. Elles étaient ensuite proposées au plus offrant auprès d'un réseau de potentiels acquéreurs, émigrés essentiellement, avec qui les commerçants collaborent régulièrement²². De nombreuses constructions ont ainsi intégré le marché locatif afin de rembourser les investissements réalisés, réduisant par ailleurs le potentiel foncier de la commune pour accueillir des propriétaires moins aisés mais « actifs ». Ces logements ainsi que la présence d'un

quartier d'habitats dédiés à l'accueil des fonctionnaires permettent d'expliquer la relative importance du parc locatif dans la commune de Bakel par rapport à d'autres villes de la région. Les locations du quartier HLM assurent également le logement d'élèves résidant dans d'autres localités du département scolarisés au lycée de Bakel. Les chambres sont généralement partagées entre 5 ou 6 élèves, apportant chacun sa contribution financière pour payer le loyer.

Malgré une situation foncière tendue laissant peu de place à l'aménagement d'espace public, les habitants soulignent tout de même les efforts consentis par la municipalité pour améliorer le cadre de vie de la commune. L'aménagement récent de la place Macky Sall et du jardin HLM complètent à ce titre une offre récréative qui se résumait auparavant à quelques infrastructures sportives (stade de Bakel, plateau multifonctionnel des HLM). Les services récréatifs restent toutefois insuffisants pour une jeunesse bakeloise nombreuse. Le sport se pratique exclusivement en autonomie, la ville de Bakel ne pouvant compter sur la présence d'une association sportive structurée. Les jeunes constituent le plus souvent des équipes sportives au sein de leur quartier et assurent eux-mêmes l'achat du matériel sportif nécessaire. La jeunesse déplore également, à l'exception du stade de Bakel et des terrains de basket du quartier HLM en état de dégradation avancé, l'absence de petites infrastructures sportives dans les quartiers. La pratique culturelle se confronte également au même sous-équipement puisqu'il n'existe pas à Bakel d'espace réellement dédié. En l'absence d'une offre publique suffisante, les initiatives privées se multiplient : 3 studios d'enregistrement ont été créés ces 10 dernières années, une société d'événementiel assure désormais la location de matériels de concert, les associations ou les particuliers assurent de manière indépendante la programmation d'événements culturels (concerts, festivals, etc.). Deux radios, Bakel FM et Jiida FM, assurent une couverture médiatique à l'échelle locale.

19. Selon le site Africapolis (www.africapolis.org), la ville de Bakel a enregistré un taux de croissance démographique de 4.4% par an en moyenne entre 2015 et 2020

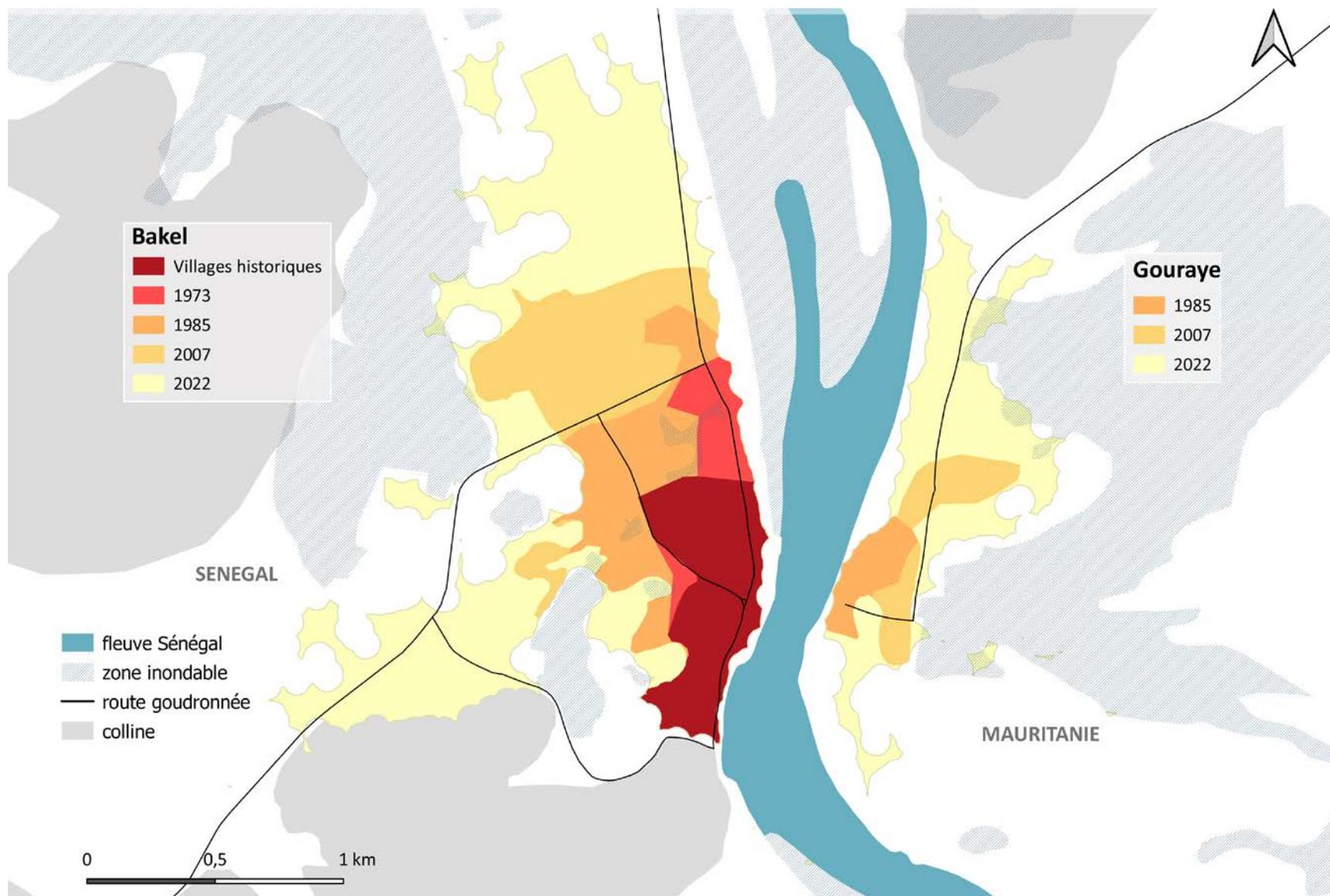
20. C. Wade & A. Wade, "La migration, facteur urbanisant et de développement socio territorial dans la vallée du fleuve Sénégal", *Études caribéennes* [Online], 39-40 | Avril-Août 2018

21. M.Sall. 2008. Du développement urbain à l'exclusion. Le Sénégal des migrations, mobilités, identités et sociétés. ONU-Habitat et Crepos, Edition Karthala

22. Ce sont généralement les grands commerçants qui interviennent dans la gestion des fonds de migrants destinés à subvenir aux besoins alimentaires des ménages



Photo 5 : le plateau multifonctionnel du quartier HLM fait partie des rares espaces publics dédiés aux activités récréatives et sportives à Bakel. Simon NANCY - En Haut!, juin 2022



Carte 4 : Une extension urbaine hétérogène, le long du fleuve et du goudron

Sources : Tâche villages fondateurs, 1973 & 1985, interprétation du contenu de la monographie de Bakel de 1985, Grdr 2022 - Tâche urbaine 2007, numérisation d'une image Google Earth 2007, Grdr 2022. Tâche urbaine 2020, géotraitement de la couche du bâti de la ville, Open Buildings 2020, Grdr 2022 - Hydrographie et réseau routier : OSM 2020

2. Une population croissante, une jeunesse nombreuse

La ville de Bakel comptait, en 2020, environ 17 000 habitants²³. Son taux de croissance s'élevait, sur la période 2015-2020, à 4.5% par an. Si Bakel conserve ce taux de croissance, sa population devrait atteindre les 41 000 habitants en 2040. La densité moyenne de la ville, à l'intérieur du tissu urbain est de 4801 habitants/km². Bakel est donc 1.5 fois plus dense qu'Ourosogui (23 000 habitants en 2020) et aussi dense que la capitale régionale Tambacounda (137 000 habitants en 2020)²⁴.

Les ménages bakelois ont, en moyenne, une taille de 7.8 personnes. De forts écarts s'observent cependant entre les différents quartiers de la ville : à Ndiayega, la taille moyenne des ménages atteint 12,2 personnes tandis que les ménages des quartiers de nord de la ville (HLM et Yaguiné) ont en moyenne une taille de 5.4 personnes. Il n'est pas surprenant de retrouver une taille des ménages plus petite dans les quartiers à taux d'habitats locatifs plus importants, principalement occupés par des fonctionnaires ou agents d'organisations internationales originaires d'autres régions du Sénégal ou étrangers qui vivent plus souvent seuls ou en famille mononucléaire. La ville de Bakel peut s'appuyer sur une jeunesse nombreuse puisque 60% de la population a moins de 25 ans. L'âge moyen des habitants est de 24,6 ans et l'âge médian est de 20 ans (19 ans à l'échelle nationale)²⁵. Toutefois et du fait d'une offre de formation insuffisante, la jeunesse bakeloise (et notamment les hommes) est régulièrement poussée à une mobilité vers les grands pôles urbains

et universitaires du pays ou à l'étranger mais aussi vers des bassins d'emploi plus attractifs. Ces départs sont toutefois compensés par une immigration sous-régionale importante à Bakel, qu'elle soit saisonnière ou permanente (en provenance du Mali notamment), tendance observée dans l'ensemble de la région de Tambacounda qui représente l'une des régions sénégalaises qui accueille le plus d'immigrés (derrière celle de Dakar notamment). Conséquence de ces mobilités, la diaspora bakeloise est particulièrement dense et contribue au rayonnement de la ville.

La population bakeloise se compose d'habitants aux origines variées. Bien que la ville se situe historiquement en « pays Soninké », groupe majoritaire dans la commune²⁶, les Haalpulaaren, Wolofs, Bambaras, Maures et Sérères, sont aussi présents. Ce fait témoigne des relations étroites qu'entretient Bakel avec ses territoires limitrophes et de l'importance du phénomène migratoire dans la région.

La ville de Bakel rayonne aussi à l'internationale grâce à son réseau de membres de la diaspora. Les deux principales associations de ressortissants bakelois sont implantées en France : l'Association des Ressortissants de Bakel en France (ARBF) et l'Association des Jeunes de Bakel en France (AJBF). La ville de Compiègne, dans l'Oise, accueille également une autre association des ressortissants de Bakel. Dans les autres pays européens (Espagne, Italie, etc), la diaspora bakeloise forme de petits groupes d'affinité et de ressortissants d'un même quartier. La diaspora bakeloise installée à l'étranger compterait entre 2000 et 2500 ressortissants, soit environ 13% de la population de la ville²⁷. Si la diaspora agit sur le développement de Bakel par l'intermédiaires d'actions individuelles d'investissement (agriculture et élevage, activités de pisciculture, construction, etc) et visant à contribuer à l'économie de la famille (paiement des factures, achat des combustibles, achat de denrées alimentaires, etc), quelques actions collectives se développent, notamment en

23. Base de données Africapolis actualisée en 2020 : <https://africapolis.org>

24. Base de données Africapolis actualisée en 2020 : <https://africapolis.org>

25. INED, 2024

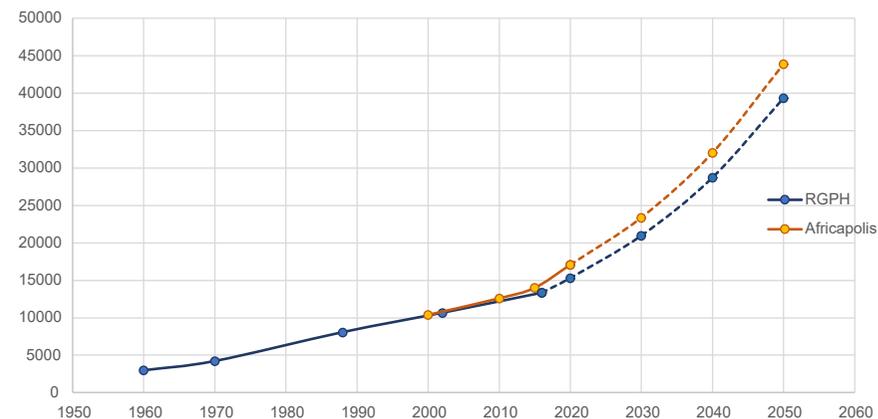
26. D.Cissokho & al. Migration et bois-énergie dans la commune de Bakel. Revue canadienne de géographie tropicale. 2019

27. Propos recueilli auprès d'Idrissa CISSE, ressortissant de Bakel installé en France et membre de l'AJBF. Février 2024

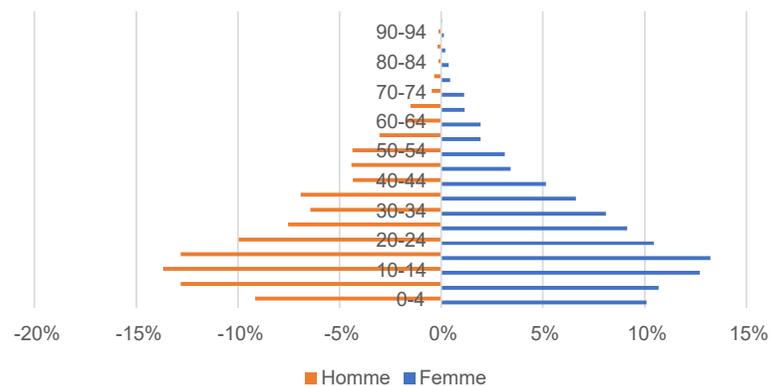
faveur de la préservation de l'environnement (projet d'écocitoyenneté porté par l'AJBF), de l'éducation (construction d'apatams dans les établissements scolaires par l'AJBF) et de la santé (dons de matériels sanitaires par l'ARBF).



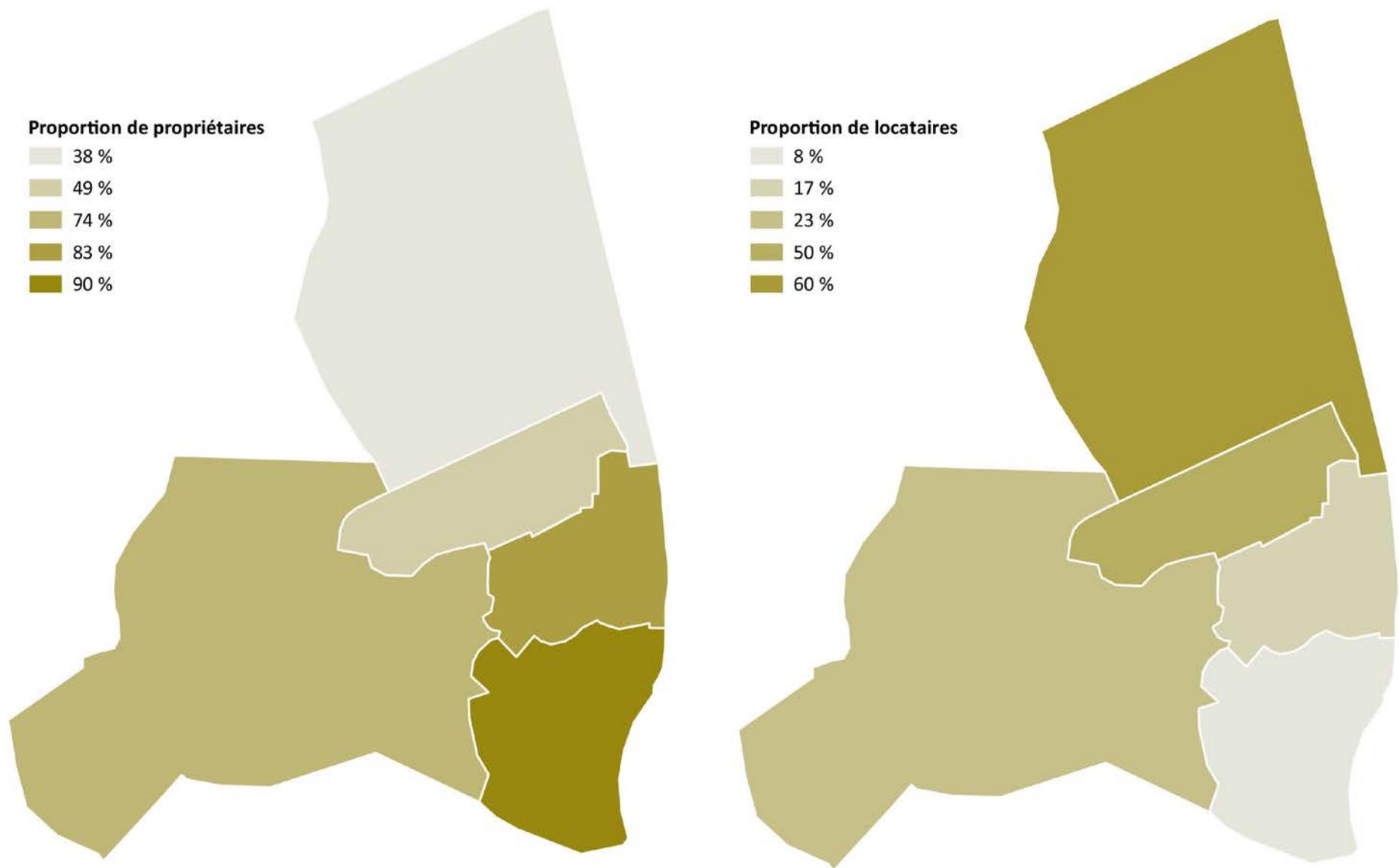
Photo 6 : groupe de Bakelois rassemblés dans le jardin de l'hôtel Wagadu.
Léo BRENET - Grdr juin 2022



Graphique 1 : Une démographie en croissance exponentielle depuis une décennie



Graphique 2 : Une démographie portée par les jeunes. Source : enquête ménage de Bakel, Grdr 2022



Carte 5 : Statut d'occupation des logements/parcelles à Bakel
 Sources : enquête ménages de Bakel, Grdr 2022

3. La fabrique de la ville à Bakel

lieu de département, est régi par le décret 2020-30 du 8 janvier 2020. L'équipe municipale est composée de 46 membres élus et est accompagnée par une dizaine de techniciens de la commune. Au même titre que les autres communes sénégalaises, la commune de Bakel dispose depuis 1996²⁸ de compétences transférées par l'Etat dans les secteurs suivants :

Dans un pays décentralisé, le maire représente la figure centrale et premier magistrat de la gouvernance locale. L'organigramme de la commune de Bakel, chef-

SECTEUR	COMPÉTENCE DE LA COMMUNE
Domaine public	<ul style="list-style-type: none"> Consultation du conseil municipal dans le cadre de projet initié sur le Domaine public se trouvant à l'intérieur des limites communales Le maire préside les commissions d'attribution de parcelles sur le Domaine national et le conseil communal est consulté pour avis dans le cadre d'un projet initié par l'Etat.
Environnement et gestion des ressources naturelles	<ul style="list-style-type: none"> Gestion des forêts de terroirs et des sites naturels d'intérêt local Création et gestion des bois communaux Création de mares artificielles et retenues collinaires (à des fins agricoles notamment) Opérations de reboisement Élaboration de plans communaux d'action pour l'environnement Gestion des déchets et lutte contre l'insalubrité.
La santé, la population et l'action sociale	<ul style="list-style-type: none"> La construction, la gestion, l'équipement et l'entretien des postes de santé, maternités et cases de santé L'organisation et la gestion des secours au profit des nécessiteux La gestion, l'équipement et l'entretien des centres de santé La mise en œuvre des mesures de prévention et d'hygiène Le recrutement et mis à disposition de personnel d'appui La participation à la couverture maladie universelle.

Tableau 1 : compétences déléguées à la commune dans le cadre de la décentralisation au Sénégal
 Source : d'après le portail d'information des collectivités territoriales du Sénégal : <https://collectivitesterritoriales.sn/commune/>

28. Les lois 96-06 et 96-07 du 22 mars 1996 marque l'Acte II de la décentralisation au Sénégal

SECTEUR	COMPÉTENCE DE LA COMMUNE
La jeunesse, les sports et les loisirs	<p>La promotion des activités socio-éducatives, sportives et de jeunesse</p> <p>La réalisation d'infrastructures sportives de proximité</p> <p>La construction, gestion et entretien des stades municipaux</p> <p>L'aménagement et gestion d'aire de jeux et parcours sportifs</p> <p>La participation à l'organisation des compétitions sportives</p> <p>L'appui aux associatives sportives et culturelles et au conseil communal de la jeunesse</p> <p>Le recrutement et la prise en charge des personnels d'appui.</p>
La culture	<p>L'organisation de journées culturelles, de manifestations culturelles traditionnelles et de concours littéraires et artistiques</p> <p>La surveillance et suivi de la conservation des sites et monuments historiques</p> <p>La création et gestion des centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC)</p> <p>La collecte de la tradition orale des contes, mythes, proverbes, symboles et valeurs</p> <p>Le recrutement et la prise en charge des personnels d'appoint.</p>
L'éducation	<p>Construction et participation à la gestion et administration des établissements scolaires élémentaires, préscolaires, communautaires et coraniques (daaras)</p> <p>Soutien à la formation professionnelle</p> <p>Soutien scolaire</p> <p>Recrutement et prise en charge du personnel d'appoint des établissements scolaires</p> <p>Recrutement et la formation d'alphabétiseurs</p> <p>L'allocation et les répartitions des bourses d'aide scolaire.</p>
La planification	<p>L'élaboration et l'exécution du plan de développement communal (PDC), en articulation avec les Plans de développement de la ville</p> <p>La mise en œuvre du contrat plan avec l'État pour la réalisation de projets de développement.</p>
L'aménagement du territoire	<p>La commune donne son avis sur le projet du schéma d'aménagement du territoire du département et en assure l'opérationnalisation des options.</p>
L'habitat et l'urbanisme	<p>L'élaboration du plan directeur d'urbanisme (PDU), du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU), des plans d'urbanisme de détail des zones d'aménagement concerté, de rénovation urbaine et de remembrement</p> <p>Les lotissements, leur extension ou restructuration</p> <p>La délivrance des accords préalables de certificats d'urbanisme</p> <p>La délivrance des autorisations de construire à l'exception de celles délivrées par le ministre chargé de l'urbanisme</p> <p>La délivrance de permis de démolir et de clôturer</p> <p>L'autorisation d'installation et de travaux divers</p>

Ces différentes compétences sont prises en charge par les conseillers municipaux répartis dans différentes commissions (16 au total). Le budget municipal repose essentiellement sur les dotations de l'Etat, les produits des taxes communales ainsi que sur l'aide internationale. Sur l'exercice 2021, la commune de Bakel disposait par exemple d'un budget de 200 000 000 Francs CFA (300 000 euros environ- soit environ 16 euros/habitant/an) dont le quart provient des fonds PACSEN (dotations de l'Etat avec l'appui technique et financier de l'AFD et de la Banque Mondiale et 70 000 000 de Francs CFA provenant des fonds de dotation de l'Etat sénégalais. Les impôts locaux ne sont que très peu recouverts. A la fin de l'exercice 2021, aucun impôt sur le foncier bâti et non bâti n'avait été prélevé par la commune. Seuls les impôts sur les activités économiques (location et valeur ajoutée) ont permis d'abonder au budget municipal, proportionnellement faible au regard des besoins (environ 30 millions de Francs CFA collectés sur l'exercice 2021, soit 15% du budget total²⁹).

L'Agence Régionale de Développement ainsi que ses délégations départementales et ses services techniques assurent également un appui technique (appui à la maîtrise d'ouvrage, formations, etc.) et financier à la commune. Les services déconcentrés de l'Etat assurent également le relais de la politique nationale à l'échelle locale. Si leurs interactions avec la commune sont parfois limitées, des exemples de collaboration rapprochée, notamment autour de la gestion des déchets et d'assainissement, sont à valoriser (brigade de l'hygiène, Unité de Coordination et de Gestion des déchets, Fond d'Entretien Routier Autonome). La politique de gestion communale s'appuie sur une délégation de quartier dont la nomination des représentants a été déléguée aux populations de chacun de ces quartiers. Les délégués exercent des compétences que leur a déléguées le maire et assurent

donc une intermédiation entre la mairie et la population tout en conservant, dans la plupart des cas, des fonctions similaires à celles des chefferies traditionnelles, encore présentes dans certains quartiers de la ville.

La maîtrise foncière représente l'un des principaux enjeux pour la commune de Bakel. Elle dispose d'un plan de lotissement couvrant l'intégralité de la ville. Toutefois, seuls quatre secteurs sont officiellement lotis : Yaguiné 1 et 2 (quartiers de HLM et Yaguiné – Yaguiné Extension), le Jardin des femmes ainsi que Fandalé. Le quartier de Dar Salam devrait prochainement bénéficier d'un lotissement par l'intermédiaire du programme de restructuration urbaine de la commune. Le prix des parcelles seraient environ 5 fois plus cher dans les quartiers historiques (environ 10 millions de Francs CFA) que dans les quartiers de Dar Salam et Fandalé (environ 2 millions de Francs CFA)³⁰. Les habitants de Bakel ont été les principaux bénéficiaires de ces attributions de parcelles à « titre gracieux »³¹, pour la plupart résidant dans les quartiers du centre-ville confrontés à la densification du tissu urbain. Si l'achat de parcelles en périphérie devait permettre de désaturer les concessions familiales, les familles investissent peu leur nouvelle construction et choisissent parfois de rester au sein de la « grande famille » et de mettre en location le logement vacant³². Aussi, il n'existe pas de dispositif de prévention et de contrôle de la spéculation foncière une fois les terrains sortis du Domaine nationale et intégrant la propriété privée³³.

29. Entretien réalisé auprès du maire adjoint de la commune de Bakel en 2022

30. Focus group dans les quartiers de la ville de Bakel, Grdr 2022

31. La gratuité de la procédure peut être remise en cause car elle implique nécessairement la payement du taxe de bornage des parcelles et des procédures administratives aux services régionaux de l'urbanisme à Tambacounda. D'après le témoignage de Mr DIA, directeur du service déconcentré de l'Habitat et de l'Urbanisme du département Bakel et l'étude : Une piste de solution pour la réforme foncière au Sénégal. La fiducie comme mode d'appropriation de la terre ? C. Plançon et I. Ndiaye. 2010. Université Paris 1

32. Entretien avec Mr DIA, directeur du service déconcentré de l'habitat et de l'urbanisme du département de Bakel

33. La spéculation foncière sur les terres du Domaine national est proscrite

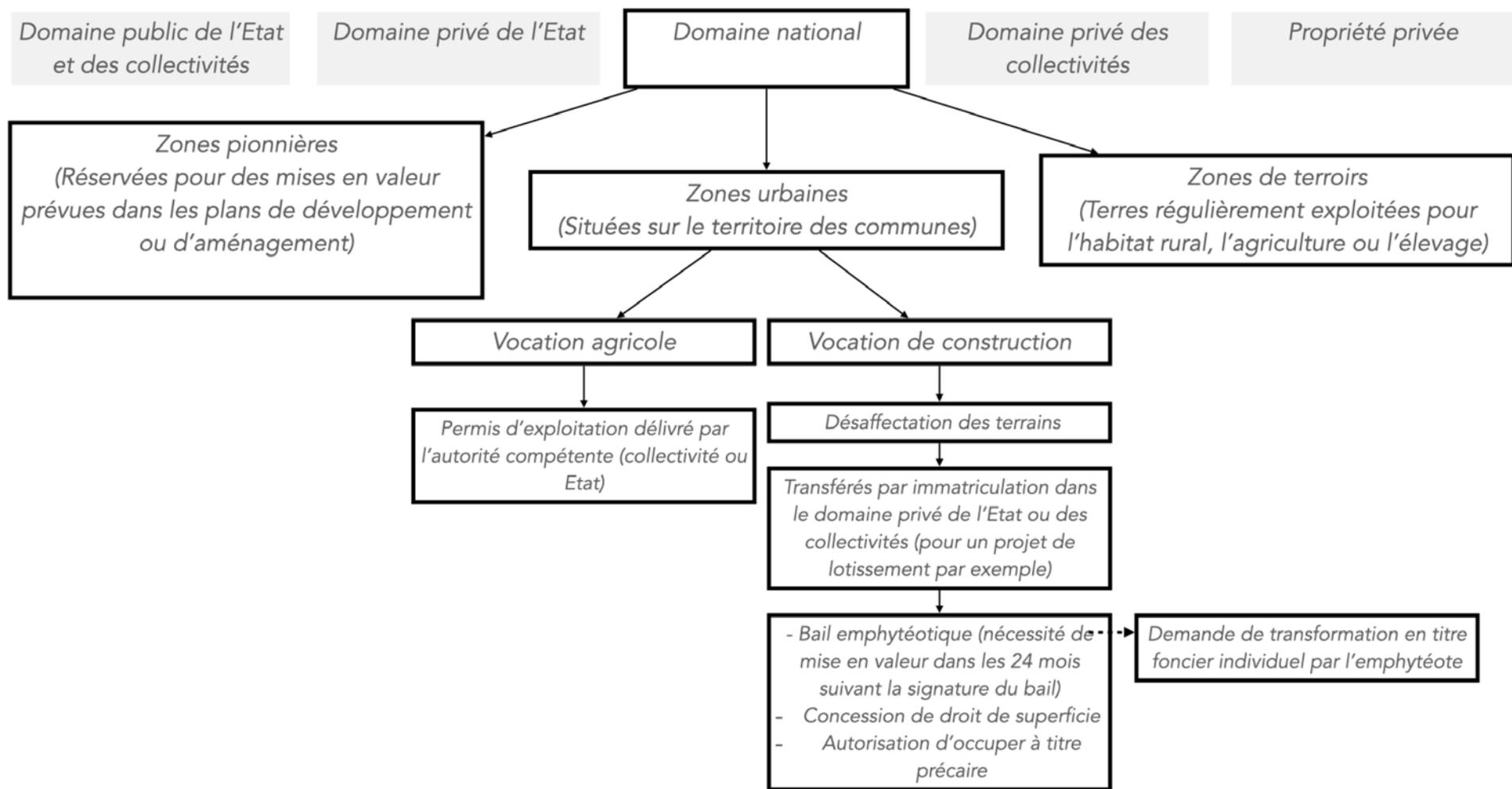


Schéma 1 : Processus d'attribution de terrains du Domaine national au Sénégal

Source : une piste de solution pour la réforme foncière au Sénégal. La fiducie comme mode d'appropriation de la terre ? C. Plançon et I. Ndiaye. 2010. Université Paris 1. Et A. Rocheguide et C. Plançon. Décentralisation, foncier et acteurs locaux - fiche pays Sénégal

A l'exception de certaines parcelles relevant de la propriété privée, le territoire communal de Bakel se situe dans le Domaine national³⁴. Tout projet ou toute opération d'aliénation de ce dernier doit donc normalement se conformer aux textes qui le régissent³⁵. Dans le cadre d'un projet de lotissement, une désaffectation des terres est donc nécessaire afin que celles-ci entrent dans le domaine privé de l'Etat ou de la collectivité concernée par l'intermédiaire d'immatriculations. Ces parcelles peuvent ensuite être attribuées à des tiers qui signent alors un bail emphytéotique avec l'Etat ou la collectivité fixant comme impératif une mise en valeur des terres dans les 24 mois qui suivent la signature. Tout emphytéote peut, ultérieurement, faire la demande de transformation du bail en titre foncier individuel. Lors de l'attribution d'une parcelle, les frais de bornage (environ 15000 F CFA), à la charge des propriétaires fonciers, ne sont que rarement acquittés³⁶. Le droit coutumier reste toutefois en vigueur dans de nombreux quartiers de la ville ainsi que dans l'espace périurbain qui représente les potentialités de développement de la ville. L'Etat se heurte parfois à ce cadre foncier dichotomique³⁷, notamment lors des phases de lotissement de parcelles périurbaines qui nécessitent souvent l'indemnisation des familles propriétaires en vertu du droit coutumier appliqué sur les terres concernées. La domination du droit coutumier sur le droit moderne est encore plus forte pour le foncier rural, et notamment sur le foncier agricole en périphérie de la ville. De nombreuses familles bakeloises possèdent et exploitent des terres situées en dehors du périmètre communal ce qui vaut de nombreux conflits entre Bakel et les communes limitrophes.

A Bakel, dans le cas d'une vente d'un terrain déjà mis en valeur ou d'une cession d'un terrain nu entre deux parties³⁸, la mairie assure la légalisation des accords de vente ou de cession.



Photo 7 : dans les rues du quartier non loti de Dar Salam. Mamadou FADE - Grdr, juin 2022

34. Seules les propriétaires de quelques parcelles situées sur les berges vendues par l'administration coloniale disposent de titre foncier (entretien auprès du Directeur Départemental de l'Habitat et de l'Urbanisme de Bakel, Grdr novembre 2023). Le reste du territoire communal soumis au droit coutumier a basculé dans le Domaine national lors de la réforme foncière de 1964.

35. Loi 64-46 du 17 juillet 1964 relative au domaine national et la loi 96-07 du 22 Mars 1996 notamment.

36. Entretien avec le 1er adjoint au maire de la commune de Bakel, mars 2022.

37. Entretien auprès directeur du service technique déconcentré de l'habitat et de l'urbanisme à Bakel, Grdr 2022.

38. Les terrains n'étant pas mis en valeur ne peuvent faire l'objet d'une vente au Sénégal.



Carte 6 : Plan de lotissement de la commune de Bakel
Sources : numérisation du plan de lotissement de la Direction régionale de l'urbanisme de Tambacounda, Grdr 2023



Photo 8 : le commerce représente l'une des principales activités économiques à Bakel et est pratiqué principalement de manière informelle. Simon NANCy - En Haut !, janvier 2023.



Comment vivent les Bakelois ?



Photo 9 : les deux roues sont les moyens de locomotion les plus populaires à Bakel. Simon NANCY - En Haut!, juin 2022

1. Une activité économique locale stimulée par le commerce au détail et le secteur informel

L'économie bakeloise est portée par le commerce, l'artisanat, l'agriculture, l'élevage ainsi que les services de transport. L'exercice de certaines activités est relativement genré : les hommes pratiquent essentiellement l'agriculture, la maçonnerie, le transport de personnes (moto-taxi appelées diakartas notamment), l'artisanat (menuiserie, couture) et, dans une moindre mesure, le commerce ; Les femmes travaillent quant à elles essentiellement dans les secteurs du commerce, de l'aviculture, de l'artisanat, de la teinture ainsi que la transformation des produits locaux (comme le lait, les céréales et les fruits) et la restauration³⁹. Les caisses communautaires sont des dispositifs très populaires à Bakel dont la gestion revient aux femmes adhérentes. La fonction solidaire de ces caisses repose sur une cotisation hebdomadaire de chaque membre, les fonds étant ensuite utilisés pour le financement de petit matériel, des mariages ... Généralement, ces caisses disposent également d'une fonction d'épargne et agissent comme de microsystèmes bancaires.

Le taux de chômage⁴⁰ des Bakelois atteint 31%. Une différence très significative est observée entre hommes et femmes puisque plus d'une femme sur deux est au chômage, contre « seulement » 8% des hommes. Le marché de l'emploi bakelois, dominé par le secteur informel, reste toutefois relativement précaire et rares sont

les activités qui garantissent aux habitants des revenus suffisants. Pour subvenir aux différents besoins des ménages, la polyactivité est une pratique très répandue dans la population active de la ville. La diaspora malienne installée à Bakel s'avère être particulièrement active dans la pratique des petits métiers de service et de main d'œuvre (pousse-pousse, entretien à domicile, etc).

UNE ACTIVITÉ COMMERCIALE QUI FAIT RAYONNER BAKEL DANS LA SOUS-RÉGION

Bénéficiant d'une position géographique transfrontalière favorable, la ville de Bakel est un pôle d'échange intermédiaire qui centralise de nombreux flux commerciaux en provenance des différentes villes et localités sous-régionales. Auparavant point nodal du commerce arachidier et de gomme arabique dans la sous-région, Bakel reste encore aujourd'hui une étape prisée par les commerçants nationaux et étrangers. Les revendeurs au détail sont les plus nombreux – seuls quelques grossistes sont implantés sur le territoire communal – et assurent aussi bien la vente de produits maraichers issus des récoltes locales ou de produits de première nécessité et/ou manufacturés. Les petites boutiques d'alimentation générale ou de produits manufacturés représentent également les points d'achat pour de nombreux revendeurs des villages environnants. Après être passé entre les mains de plusieurs minorités sous-régionales, le commerce au détail est essentiellement contrôlé par les Sénégalais originaires de la région de Diourbel.

Le marché de Bakel, réparti sur trois sites, centralise la plupart des activités commerciales de la ville. Une majorité des commerçants ont une activité de vente permanente tout au long de la semaine qu'ils exercent dans des conditions très hétérogènes. En effet, 58% des activités sont informelles⁴¹ et sont généralement installées de manière opportuniste dans les interstices sur l'espace urbain. La quasi-totalité des acteurs formels disposent d'un local dont ils sont, pour 57% d'entre

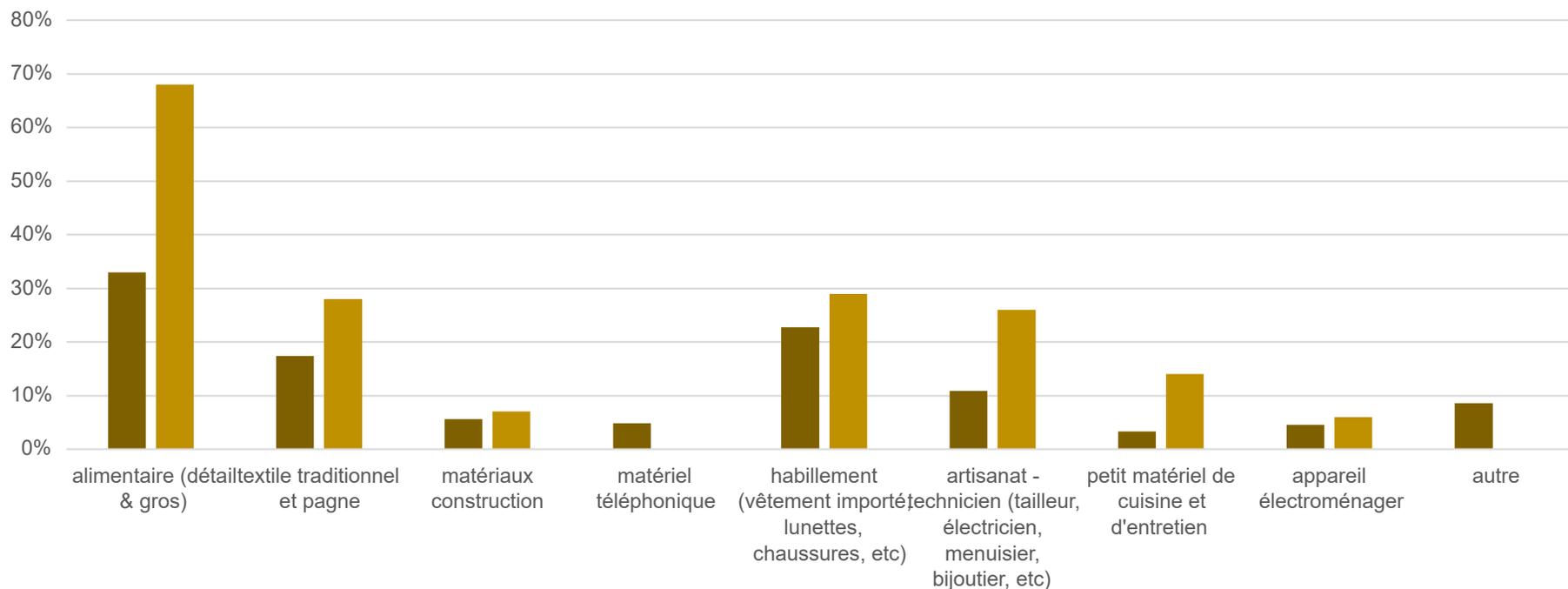
39. Focus groups dans les quartiers de la ville de Bakel, Grdr, avril 2023

40. Le taux de chômage est le rapport sur l'ensemble de la population active (i.e. les hommes et femmes âgés de 15 à 64 ans en emploi ou au chômage)

41. Les commerçants ne possèdent pas de Numéro d'Identification Fiscal

eux, propriétaires. 13% des commerçants occupent un petit kiosque et 22% sont des vendeurs ambulants ou à l'étalage. La demande s'oriente essentiellement vers les produits alimentaires, le textile et le prêt à porter ainsi que les petits services artisanaux (couture, menuiserie, électronique, etc.). Cette demande coïncide, en volume, avec un nombre d'espaces de vente de ces produits plus important. Les taxes sur les activités commerciales (locative et sur la valeur ajoutée) sont acquittées par 78% des commerçants du marché. Les clients du marché résident essentiellement à Bakel où dans les communes limitrophes, et notamment dans la commune de Gouraye en Mauritanie. Toutefois, les frais de traversée en pirogue entre Gouraye et Bakel, gonflés par des frais de transport de bagages volumineux, expliquent que le nombre de Gourayais sur le marché ne soit proportionnellement

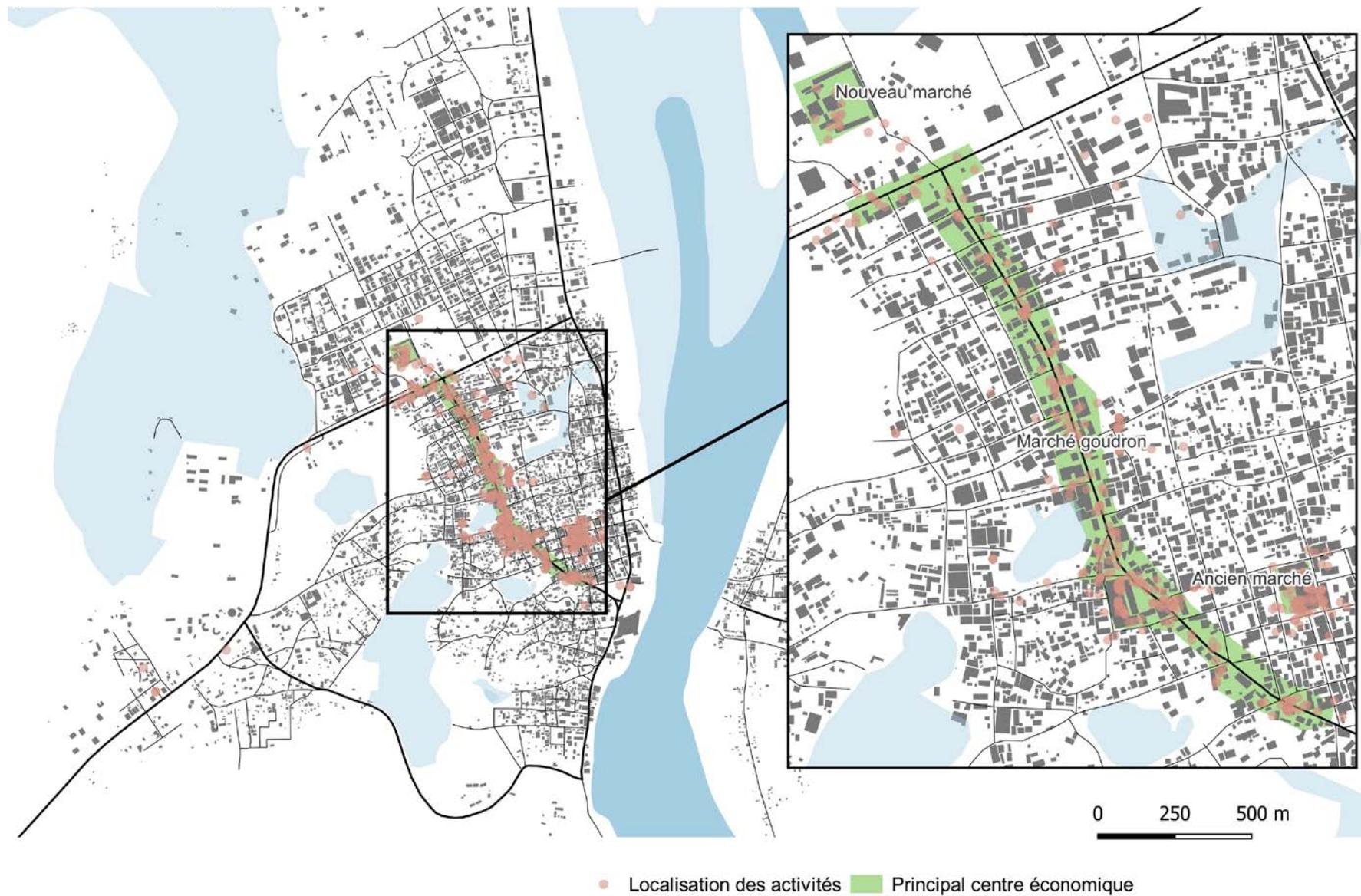
pas si important. Les femmes représentent 76% de la clientèle du marché. La gestion des foyers reposant essentiellement sur les femmes, 93% des clients se rendant chaque jour sur le marché sont logiquement des femmes. Les problèmes de mobilité sur le marché de Bakel est l'un des problèmes majeurs soulevé par les clients et les commerçants. En effet, la fonction urbaine de l'axe sur lequel sont installés la majorité des stands et locaux commerciaux est multiple : il représente de fait la principale artère économique de la ville, fréquentée quotidiennement par de nombreux usagers ; constitue une zone de logistique urbaine pour les différents commerces sollicités par différents types de véhicules (poids lourds, voitures, pousse-poussettes, etc) ; centralise de nombreux flux urbains inter-quartiers.



Graphique 3 : Typologie des produits de vente et d'achat sur le marché de Bakel



Photo 10 : la multiplicité des usages de la voirie sur le marché de Bakel. Léo BRENET - Grdr, juin 2022.



Carte 7 : Le marché de Bakel, une concentration d'activités économiques regroupées autour de trois polarités le long de l'axe central

Sources : enquête sur les activités économiques du marché de Bakel, Grdr 2023 - Bâti et réseau routier : OSM 2020 - Hydrographie : OSM 2020 et numérisation d'une image Google Earth 2022, Grdr 2022

UN SECTEUR PRIMAIRE REGORGEANT DE POTENTIALITÉS MAIS INSUFFISAMMENT VALORISÉ

Les activités de pêche, autrefois très prisées, ont été progressivement abandonnées du fait de la diminution drastique des ressources halieutiques dans le fleuve et ses affluents. Les sécheresses des années 1970 ainsi que la diminution des hauteurs de crue engendrée par la régulation du débit du fleuve par le barrage de Manantali, ont fortement perturbé le cycle reproductif des poissons dans les cuvettes de décrues (« walo »)⁴² et les mares. Seuls quelques pêcheurs pratiquent toujours une activité artisanale saisonnière (en fonction des lâchées d'eau du barrage de Manantali) permettant de couvrir tout ou partie des besoins alimentaires des familles, et, lorsque les volumes pêchés le permettent, la revente sur le marché local.

« *La pêche ne suffit plus à nourrir son nom*⁴³ »

Idrissa Traoré, Bakel.

La grande majorité des pêcheurs ont délaissé cette activité pour se reconvertir au sein d'une économie de transport urbain et interurbain, en tant que piroguier ou chauffeur de taxi-jakarta, de plus en plus concurrentielle. Ceux souhaitant poursuivre leur activité de pêche immigrent généralement vers d'autres sites de pêches nationaux, dans la région de Saint-Louis ou en Casamance⁴⁴. Le développement de la mobilité fluviale représente toutefois, avec les taxes perçues sur les activités économiques du marché, une ressource financière pour la commune, autorité régulatrice, qui perçoit une redevance journalière de 250 à 500 Francs CFA par piroguier sénégalais en activité.

L'extension des villes intermédiaires se traduit par une interpénétration du rural et de l'urbain. A Bakel, les espaces périurbains s'intègrent dans un terroir

agricole riche offrant une diversité paysagère et culturelle permettant un auto-alimentation partielle des habitants. Des berges du fleuve jusqu'aux terres de diéry, l'usage de l'eau différencié ainsi que la diversité des sols (sablonneux, argileux, sablo-argileux) permettent d'y varier la typologie des cultures et des semences et de cultiver toute l'année. Située au sud de la ville, la zone agricole Falou-Boula constitue la principale ressource foncière agricole en périphérie de la ville. L'agriculture y est polymorphe : les crues du fleuve permettent, pendant la saison des pluies, une culture sur berge dans le falou et le fond, appuyée en saison sèche par un système irrigué, les cuvettes inondées (« walo ») pendant la saison des pluies forment de petits marigots propices au développement d'une agriculture de décrue et enfin le pompage de l'eau du fleuve ou les forages assurent l'approvisionnement en eau dans les périmètres « rizicoles », les vergers ou les jardins maraichers (arbres fruitiers, piments, oignons, pommes de terre, gombos, tomates, etc). La Société nationale d'Aménagement et d'Exploitation du Delta du fleuve Sénégal (SAED) est un acteur incontournable dans la création et la gestion des projets agricoles irrigués sur la rive gauche du fleuve et le long de la Falémé, en qualité de maître d'œuvre des investissements nationaux en matière d'aménagement hydroagricole ou en tant que société de conseil et d'appui auprès des différents acteurs travaillant dans la filière irriguée. Confrontée à un déficit de ressources humaines et financières, le rôle et les ambitions de la SAED sont toutefois aujourd'hui critiqués.

42. Mélanie Bourlet & al. Poèmes et paysages de l'eau : tisser, révéler des liens dans la vallée du fleuve Sénégal. Cybergeographie : European Journal of Geography. 2023

43. Nourrir sa famille, ceux qui portent son nom

44. Diagnostic participatif de Bakel, Grdr 2022



Carte 8 : Le terroir bakelois, un environnement propice au développement de l'agriculture

Sources : eau de surface, réseau routier et bâti : OSM 2020 - Surfaces agricoles et collines : numérisation d'une image Google Earth 2022, Grdr 2022 - Tâche urbaine : traitement de la couche bâti, Grdr 2022.

Les activités agricoles, bien que très pratiquées, représentent des activités de complément, 11% des actifs de la ville de Bakel la pratiquent comme activité principale génératrice de revenus. Ayant notamment perdu de son attractivité auprès des jeunes générations, les travaux agricoles s'appuient sur une main d'œuvre



Photo 11 : Mamoudou Cissokho possède des parcelles dans la zone agricole de Falo-Boula et s'appuie sur une main d'œuvre malienne pendant les récoltes. Léo BRENET - Grdr, juin 2022

agricole immigrée (malienne notamment) prenant en métayage les parcelles, notamment au moment des récoltes. Cette mobilité sous-régionale, saisonnière ou permanente, contribue au renforcement des liens entre les territoires.



Photo 12 : la zone agricole de Falo-Boula permet une agriculture diversifiée. Léo BRENET Grdr, décembre 2022

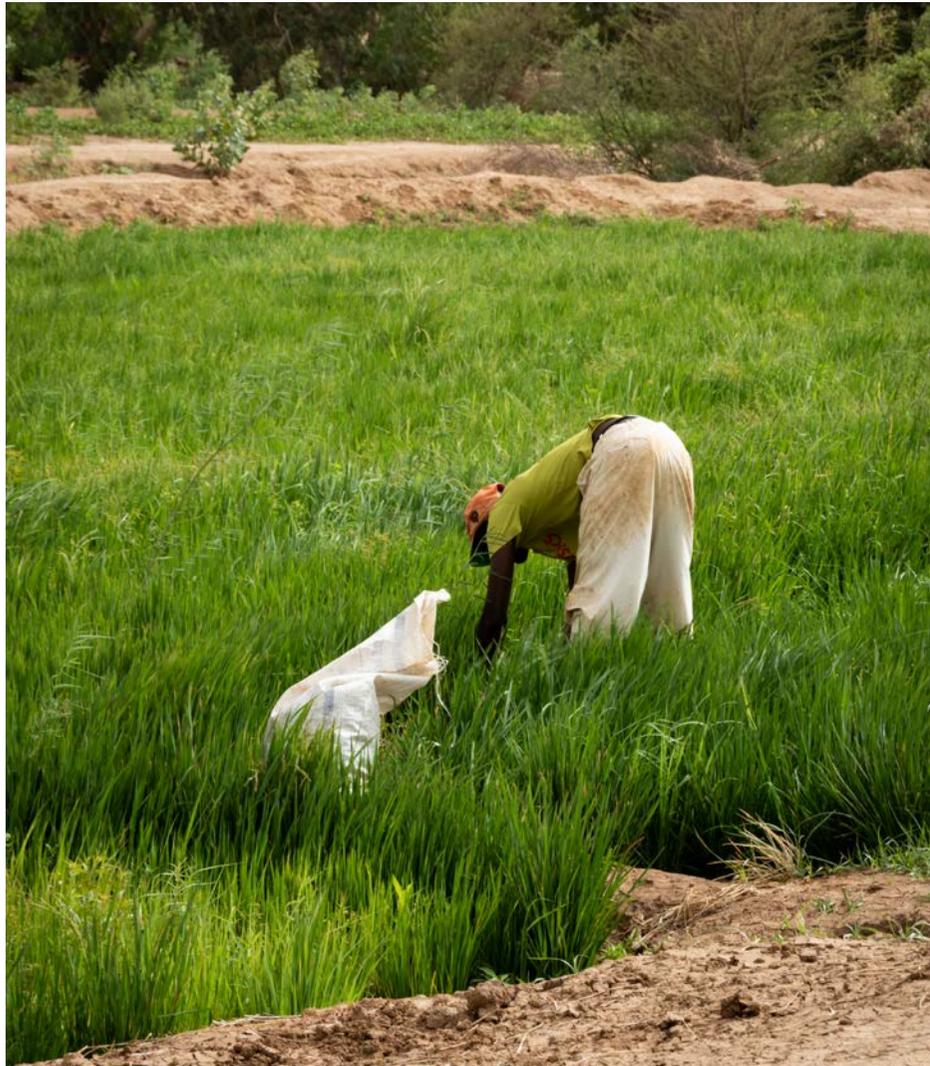


Photo 13 : les grands périmètres rizicoles, au nord de la zone de Falo-Bula, permettent de diversifier le modèle agricole bakelois mais nécessitent d'importantes ressources en eau.
Léo BRENET - Grdr, juin 2022



Photo 14 : sur les berges du fleuve, les habitants profitent de la décrue pour cultiver de petites parcelles. Léo BRENET - Grdr, mars 2022

UNE ÉCONOMIE DE TRANSPORT AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE URBAINE

Depuis plusieurs années, l'économie de transport s'est largement développée, notamment grâce à l'essor des taxi-jakarta (deux roues motorisées) qui permettent aux habitants de se déplacer dans la ville à moindre coût (le prix d'une course étant généralement fixé à 200 Francs CFA). Cette activité est notamment très populaire auprès des jeunes Bakelois à la recherche d'un emploi. Ceux qui en ont les moyens achètent leur propre véhicule ou, le plus souvent, verse une indemnité quotidienne au propriétaire du deux roues. De nombreuses femmes des quartiers de Yaguine et HLM où le taux de chômage des jeunes de 16 à 25 ans atteint 28% (contre 21% à l'échelle de la ville)⁴⁵, ont ainsi investi dans l'achat de deux-roues afin développer des partenariats économiques avec des jeunes sans emploi. La popularité du transport « artisanal » à Bakel s'explique par la flexibilité de l'offre, tant sur les horaires que sur la couverture de desserte (la quasi-intégralité de la ville est accessible pour les deux roues). Cette économie possède également l'avantage de s'adapter très rapidement aux dynamiques de croissance urbaine de la ville puisqu'une nouvelle demande (nouveau lotissement ou nouveau quartier spontané) sera très rapidement comblée par la disponibilité d'une offre suffisante pour les nouveaux usagers. Toutefois, cette adaptabilité de l'offre soulève également des contraintes d'ordre structurel, économique et sécuritaire.

En effet, malgré quelques tentatives de structuration, en particulier par l'intermédiaire de la création d'une association des chauffeurs de Jakarta, ce secteur souffre d'une insécurité à la fois financière et routière. La plupart des chauffeurs n'ont reçu aucune formation de conduite et ne dispose d'aucune assurance maladie. L'absence de port d'équipement de protection, aussi bien pour le conducteur que pour le passager, et une conduite dangereuse les expose pourtant fréquemment à des accidents de la route. Aussi, le faible encadrement de ce marché le rend très ouvert et donc très concurrentiel et le remboursement des locations de véhicule aux propriétaires est parfois difficile à supporter pour

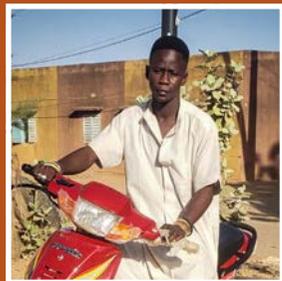
les chauffeurs. Ces derniers regrettent également de ne pas disposer d'un emplacement de stationnement dédié dans les zones de forte fréquentation et jugent que les conditions d'exercice de leur activité, notamment sur l'axe du marché, sont source de conflits avec les différents usagers.



Photo 15 : au crépuscule, les chauffeurs de Jakarta se regroupent au bord du fleuve pour le lavage de leur véhicule. Simon Nancy - En Haut!, juin 2022

45. Enquête auprès des ménages de la ville de Bakel, Grdr 2022

ITINÉRAIRE D'UN CHAUFFEUR DE JAKARTA



Souleymane KONATE est un jeune Bakelois de 21 ans, habitant dans le quartier de Dar Salam. Depuis 5 ans, il sillonne la ville, embarquant des passagers à l'arrière de son Jakarta.

Après une scolarité interrompue à la fin du primaire, Souleymane travailla comme couturier afin de contribuer à l'économie du ménage. Toutefois, cette activité ne lui offrait pas de revenus stables et suffisants, en dehors de périodes de fête (Tabaski

notamment) plus fastes et prospères, mais trop éphémères pour subvenir de manière pérenne aux différents besoins de la famille. Après quelques mois d'inactivité, la famille de Souleymane décide de se cotiser pour lui acheter une moto Jakarta (environ 500 000 FCFA pour l'achat d'un véhicule neuf et entre 200 000 et 400 000 pour l'acquisition d'un véhicule de seconde main). Ne sachant pas conduire, Souleymane se rend alors pendant plusieurs nuits au garage de Bakel accompagné d'un ami plus expérimenté afin de perfectionner sa conduite du véhicule.

Parmi ses homologues chauffeurs de Jakarta, Souleymane fait figure de privilégié. Rares sont les familles pouvant supporter économiquement l'achat d'un véhicule, contraignant les chauffeurs à demander crédit auprès d'un « prêteur » remboursé sur plusieurs mois grâce au partage des bénéfices quotidiens tirés des courses. Là encore les modèles de partenariat entre chauffeur et propriétaire de véhicule se modulent en fonction des besoins et intérêts de chaque partie. Le recours au prêt permet au chauffeur, aux termes de la période de remboursement, de devenir propriétaire du véhicule

mais nécessite un apport financier quotidien plus conséquent (50% des bénéfices dans le cas d'un ami de Souleymane) tandis que la simple location quotidienne du véhicule à un propriétaire assure au chauffeur des revenus à courts termes plus conséquents.

Les journées de Souleymane sont une épreuve d'endurance. De 6h jusqu'à 20h, les courses sont ponctuées de périodes d'attente, à l'affût de clients escortés à tour

de rôle par les différents amis et concurrents chauffeurs présents sur place, de plus en plus nombreux. Souleymane réalise un chiffre d'affaire quotidien moyen de 10 000 FCFA, auquel il doit soustraire les 2000 Francs déboursés pour le plein d'essence. Chaque mois, Souleymane gagne environ 200 000 Francs CFA, l'équivalent de 3 fois le SMIC sénégalais. Il reverse chaque mois 1000 Francs CFA à la mairie pour bénéficier du droit d'exercer son activité, réputée dans la ville pour être une source relativement stable de revenus. Toutefois, sa popularité grandissante auprès des jeunes de la ville, mais aussi des jeunes originaires des villages périphériques se déplaçant à Bakel pour profiter d'un marché plus lucratif, mettent en péril la rentabilité de cette activité de plus en plus concurrentielle. Souleymane estime à ce titre que la concurrence croissante est le principal facteur de la baisse progressive de son chiffre d'affaire.

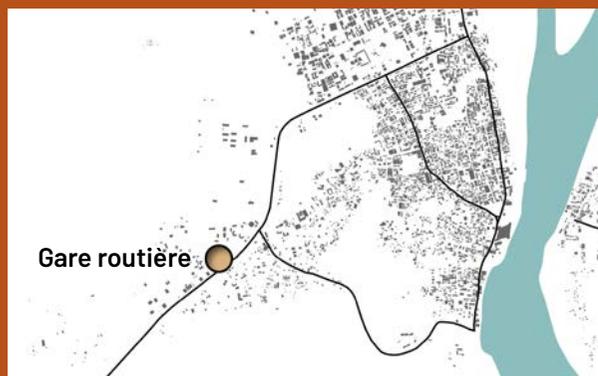


Photo 16 : chauffeurs de Jakarta dans l'attente de clients sur le marché de Bakel.
Léo BRENET - Grdr, juin 2022

LA GARE ROUTIÈRE DE BAKEL, POINT NODAL DE LA MOBILITÉ ROUTIÈRE À BAKEL

Dans le quartier de Fandalé, la gare routière de Bakel apparaît comme une polarité secondaire rétablissant un équilibre relatif d'accès aux services urbains (transport, commerces, etc) entre centre et périphérie. Au départ du « garage », minibus, camionnettes et « 7 places » assurent des liaisons entre Bakel et les villes de Tambacounda, Kidira, Ourosogui, Diawara, Balou et Ferlo. Le bon fonctionnement du « garage » est assuré par les membres de l'association de la gare routière présidée par un membre élu pour cinq ans.

A chaque départ, les chauffeurs doivent s'acquitter d'une taxe auprès de l'association, pondérée en fonction du type de véhicule conduit. Les bénéficiaires permettent ensuite d'indemniser les « coxeurs »⁴⁶ et de payer les différents frais de fonctionnement de



la gare (travaux et tâches d'entretien, acquittement des factures, etc). Le garage est nettoyé chaque dimanche par les « set-setal », terme génériquement utilisé pour qualifier les agents d'entretien des routes, dans des conditions de travail qui sont toutefois déplorées (sous-équipement). Bénéficiant du flux continu de voyageurs entre 6h et 18h (horaires d'ouverture du garage), quelques commerces ambulants et permanents se sont implantés au sein et aux abords de la gare, contribuant au renforcement des dynamiques économiques dans le quartier.

Pourtant, le fonctionnement de la gare routière, concurrencée sur plusieurs fronts, peine à trouver un équilibre. Les chauffeurs de Jakarta attendent patiemment en dehors de l'enceinte de la gare, à l'affût de clients se rabattant souvent sur une offre moins chère (la course en deux roues coûte 200 Francs contre 500 Francs pour un trajet en 7 places) et plus flexible (la rentabilité d'une course en voiture est garantie par un taux de remplissage élevé, parfois nécessitant un temps d'attente long pour les premiers voyageurs). Aussi, si les taxes acquittées par les chauffeurs garantissent des services et entretiens minimums en gare, elles se traduisent également par une hausse du prix des courses et donc une baisse de la compétitivité des taxi voitures par rapport aux jakartas. Enfin, l'aménagement d'un carrefour à quelques kilomètres de l'entrée de la ville, fonctionne désormais comme une aire de transit informelle où de nombreux Bakelois se rendent, au détriment de la gare routière, pour y intercepter des véhicules en voyage et ainsi réduire les temps

d'attente liés au remplissage des véhicules à la gare.

Comme souvent à Bakel, la « formalisation » d'un service ou d'une fonction urbaine s'accompagne de dynamiques informelles opportunistes et difficilement prévisibles, mais révélatrices des réels besoins et « habitudes de consommation de la ville » par les usagers du territoire. Toutefois, il semble que la concurrence entre les différents services de la gare routière résulte aussi de la proposition d'offres similaires alors qu'elles pourraient apparaître complémentaires. Là où un Jakarta sera flexible et économique, la voiture permet le transport de biens et de personnes.

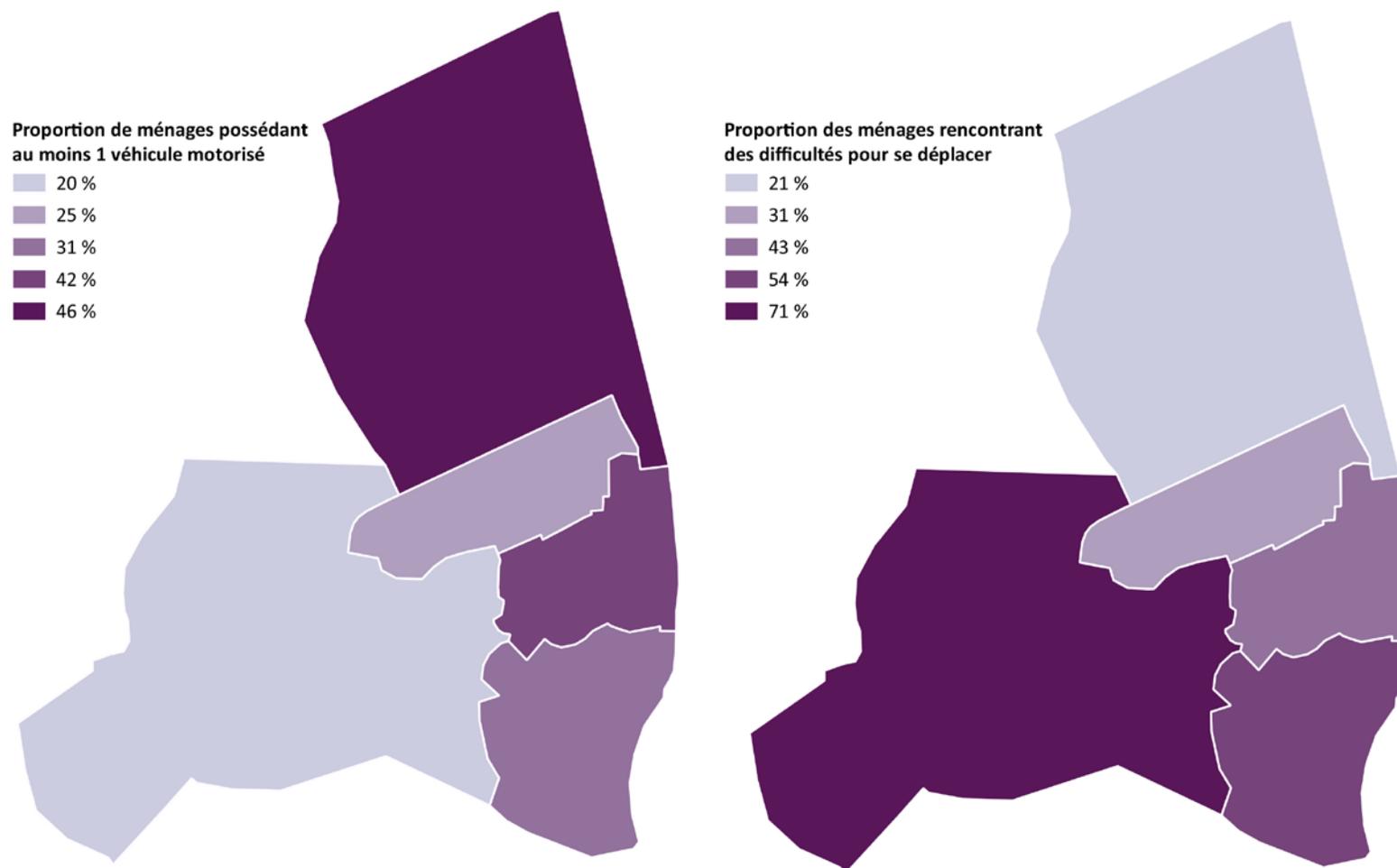


Photo 17 : les voitures quittant la gare routière de Bakel à destination des communes limitrophes partent généralement bondées de voyageurs et de marchandises afin d'optimiser la rentabilité du trajet. Léo BRENET - Grdr, juin 2022

46. Terme utilisé au Sénégal pour qualifier les personnes chargées de rabattre les clients vers les différents moyens transport

L'implantation de la ville de Bakel sur un site à la topographie complexe entrave la mobilité dans certains quartiers (Montagne Centrale, Ndiayega), notamment pour les

personnes âgées et les personnes à mobilité réduite. Le lotissement et le traçage des voies des quartiers fluidifie et facilite également la mobilité des personnes.



Carte 9 : Des conditions de mobilité urbaine inégales entre habitants de la périphérie
Sources : enquête ménages Bakel, Grdr 2022



Carte 10 : Les points nodaux de la mobilité urbaine à Bakel
 Sources : enquête ménages Bakel, Grdr 2022

UNE DIASPORA ACTIVE RENFORÇANT L'ÉCONOMIE DES MÉNAGES

L'impact de la diaspora bakeloise sur l'économie de la ville est significatif. Elle contribue à l'amélioration du pouvoir d'achat des populations grâce aux transferts d'argent réguliers et/ou au règlement des charges fixes des ménages et à le rôle de « filet social » (prise en charge des frais de santé en cas de maladie, des frais de décès...) Aussi, elle demeure un acteur porteur d'une filière construction locale, mobilisant des compétences diverses (briquetier, carreleur, maçon, quincaillerie, etc.). Aussi, les investissements de la diaspora, tant dans la construction d'infrastructures que dans les actions associatives et caritatives, contribuent au développement économique et social de la ville. La présence d'une diaspora bakeloise nombreuse et active serait, indirectement, un des motifs d'implantation de nombreux commerces dans la commune. Les ménages ont en effet développé un système de dépôt d'argent auprès de boutiquiers de confiance leur permettant ensuite, lorsqu'ils perçoivent des transferts de la famille, de se ravitailler en produits alimentaires. Les boutiquiers ont alors la capacité de mobiliser des sommes d'argent plus conséquentes, indispensables pour l'achat en gros et le ravitaillement des boutiques.

2. Habitat & morphologie urbaine

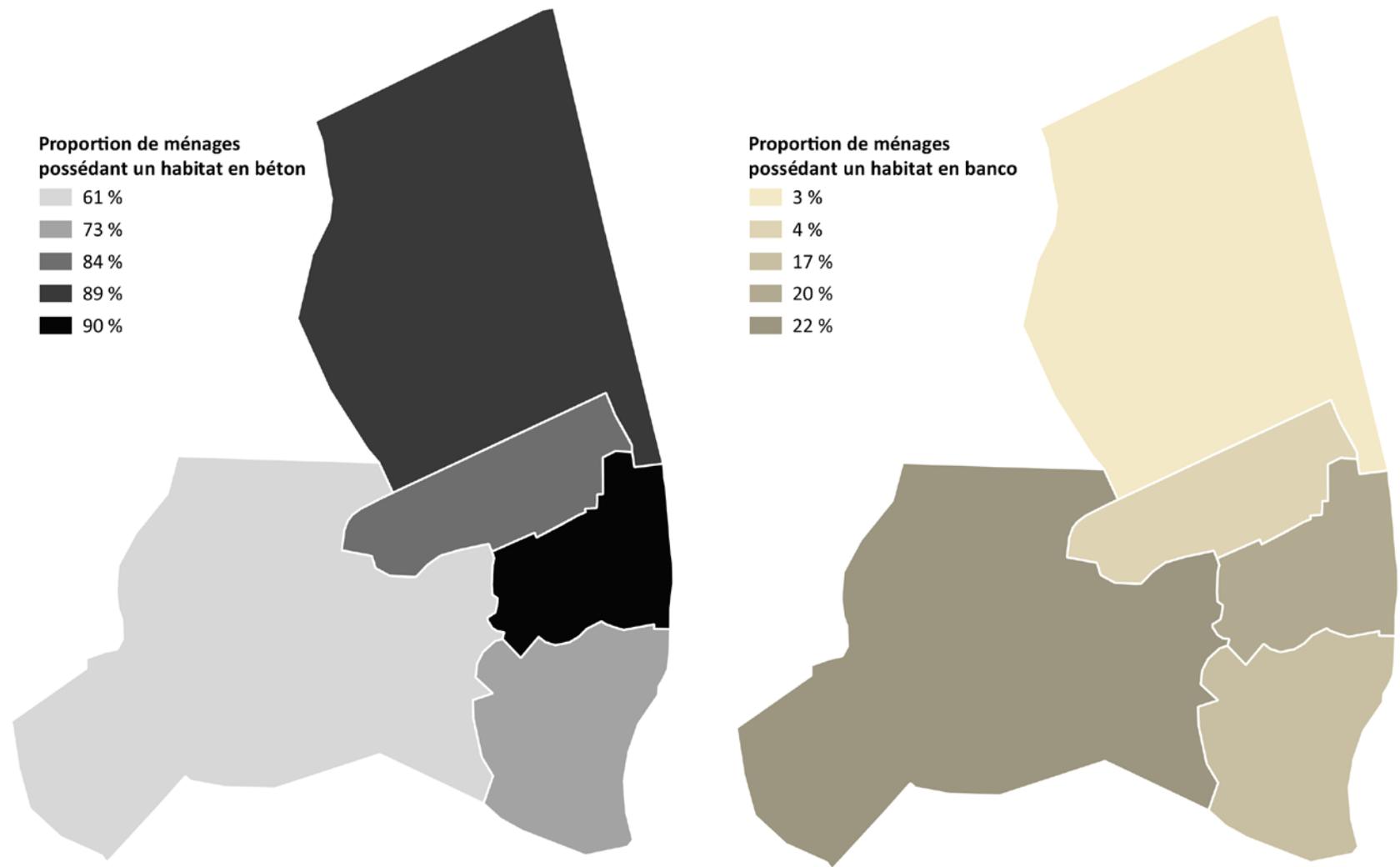
TYPOLOGIE DE L'HABITAT

Confrontée à un épuisement de ses ressources foncières, la ville de Bakel peine à accueillir de nouveaux habitants. Le centre historique de la ville s'est progressivement densifié, au rythme de nouvelles constructions à l'intérieur des concessions familiales. La typologie de l'habitat a également subi des changements majeurs. Les habitations en terre crue ont progressivement été remplacé par des habitats en parpaings (ciment, sable, gravier). L'utilisation de nouvelles techniques

et matériaux de construction ont favorisé l'élévation de la hauteur des bâtiments et l'émergence de maisons R+1 à R+3. Ces nouveaux modèles d'habitat permettent une économie d'espace certaine indispensable au logement des nouveaux habitants dans la commune mais l'utilisation accrue du béton a considérablement fait chuter le confort thermique de l'habitat à Bakel et favorise les effets de d'îlots de chaleur urbains (augmentation localisée de la température liée à une restitution dans l'environnement de la chaleur absorbée en journée par les murs). Aussi, le confort thermique au sein des habitats en béton devient dépendant de l'installation de système de climatisation, augmentant considérablement le coût de l'habitat pour les ménages souhaitant/pouvant en bénéficier. L'arrivée de nouveaux matériaux et d'inspirations extérieures (dakaroise et européenne) ont également modifié l'architecture des bâtiments : le plan circulaire des cases traditionnelles a été abandonné au profit d'un plan rectangulaire. Il subsiste toutefois des architectures binaires associant l'usage du béton à un plan circulaire.

Enfin, la densification de la ville s'accompagne de nouveaux enjeux sociaux (promiscuité, vivre ensemble, dispersion des membres d'une même famille en dehors de la concession, ...) et urbains (gestion des déchets, dimensionnement des réseaux existants, prospection de nouvelles sources d'eau pour l'adduction d'eau potable...) pour les habitants qui bouleversent la vie urbaine.

S'il tente d'être maîtrisé, l'aménagement de la ville échappe souvent aux services municipaux et déconcentrés en charge de la planification urbaine. Dans certains quartiers, comme à Dar-Salam, la pression foncière se traduit par une occupation spontanée de l'espace engendrant des problèmes de mobilité et une forte vulnérabilité des habitations, parfois construite sur des couloirs de ruissellement des eaux de pluie convergeant vers la mare. A Bakel, l'habitat spontané subit à ce titre une double précarisation : une fragilité de l'habitat, conséquence de l'utilisation de techniques de construction souvent inadaptées à des espaces urbains exigus et exigeants (pente, etc.) jusqu'alors écartés des dynamiques d'urbanisation de la ville, et une exposition accrue aux inondations. Dans ces espaces où l'autoconstruction est fréquente (au moins 37% des habitats de la zone 5 sont autoconstruits), des mécanismes de financements adaptés aux plus vulnérables permettraient de renforcer la durabilité des logements.



Carte 11 : Une utilisation des matériaux de construction locaux qui se marginalise, au profit du béton
 Sources : enquête ménages Bakel, Grdr 2022

Quartier de Ndiayega, habitat dense béton + banco



Le quartier de Ndiayega est le quartier historique de la ville. Les constructions en ciment, sur plusieurs étages parfois, remplacent progressivement l'habitat traditionnel en banco. La densité des constructions dans ce quartier est importante par rapport au reste de la ville. **Photo 18 : maison à étages en ciment dans le quartier de Ndiayega. Simon NANCY - En Haut !, juin 2022**

Quartier de Dar Salam



Le quartier de Dar Salam se situe au sud de la ville et possède un habitat très hétéroclite composé de maisons traditionnelles circulaires en banco et toits en paille, de constructions en béton suivant un plan rectangulaire et de quelques bâtiments en ciment reprenant l'architecture circulaire des bâtiments traditionnels. C'est un quartier non-loti d'expansion de la ville. **Photo 19 : exemple d'un habitat hybride dans le quartier de Dar Salam. Simon NANCY - En Haut !, juin 2022**

Quartier des HLM



Historiquement, le quartier HLM a été conçu pour loger les fonctionnaires de la ville. Ses différents lotissements accueillent aujourd'hui locataires et propriétaires, avec une forte homogénéité de l'habitat suivant un plan rectangulaire et construit en béton. **Photo 20 : lotissement et maison en ciment dans le quartier des HLM. Martial NDONG - Grdr, janvier 2024**

UNE VIE URBAINE SOUMISE AUX RISQUES D'INONDATIONS

Pendant la saison des pluies, les inondations sont quasiment inéluctables à Bakel. Les points de vulnérabilités se concentrent majoritairement dans le quartier de Dar Salam, à proximité de la mare, à Bakel Coura, autour de l'artère principale du marché (mare de Lothiandi notamment) ainsi que le long des berges.

La mare de Dar Salam réceptionne les eaux de ruissellement des collines alentours et se remplit également lors des remontées du fleuve en période de crue depuis le pont de Guidimpale. La mare de Bakel Coura est également un point bas dans le quartier éponyme, jusqu'où ruissellent les eaux de pluie provenant des rues et ruelles alentours. Le remplissage des mares pose des problèmes de mobilité urbaine puisque ces espaces centralisent de nombreux flux inter-quartiers. Il pose aussi des problèmes de salubrité puisque ces espaces, généralement vierges, sont propices au dépôt d'ordures. La stagnation de l'eau favorise également la prolifération des moustiques et donc les risques de contraction de maladies infectieuses associées (paludisme, dengue, etc.). Afin de contourner certains problèmes de mobilités, des alternatives précaires, comme la disposition de briques au sol, assurent tant bien que mal le maintien de certains flux. Toutefois, leur baisse drastique a souvent des répercussions nuisibles aux activités économiques situées à proximité.

« Quand il pleut trop, je rentre au pays car je n'arrive plus à travailler », Moudoukara Faye est d'origine malienne et possède un atelier de couture faisant face à la mare de Bakel Coura.

Aussi, l'accessibilité à certaines infrastructures essentielles, comme le marché HLM et l'école préscolaire des HLM, est souvent difficile après un épisode pluvieux.

Les berges du fleuve habitées sont également exposées aux crues du fleuve et au ruissellement des eaux de pluies en direction de ce dernier. L'expansion de Bakel, longeant en partie le fleuve, devra à cet effet s'accompagner d'une planification considérant les risques associés aux crues du fleuve Sénégal.

L'avenue du marché a été aménagée afin de faciliter l'écoulement des eaux de pluie vers le fleuve. Des canalisations ont été construites perpendiculairement au sens de circulation à différents endroits le long du bitume afin de faciliter l'écoulement de l'eau vers le fleuve. Les effets de ces aménagements se sont immédiatement fait sentir, mais l'absence d'entretien régulier de ces petits ouvrages exacerbe certains défauts de réalisation. En effet, le prolongement des canalisations n'étant pas bitumé, les eaux de ruissellement érodent le sol aux intersections créant ainsi des perturbations de l'écoulement de l'eau qui se déverse régulièrement dans les concessions attenantes. Afin, d'évacuer l'eau hors des concessions, certaines familles creusent « à la main » des petits canaux jusqu'au marigot le plus proche.

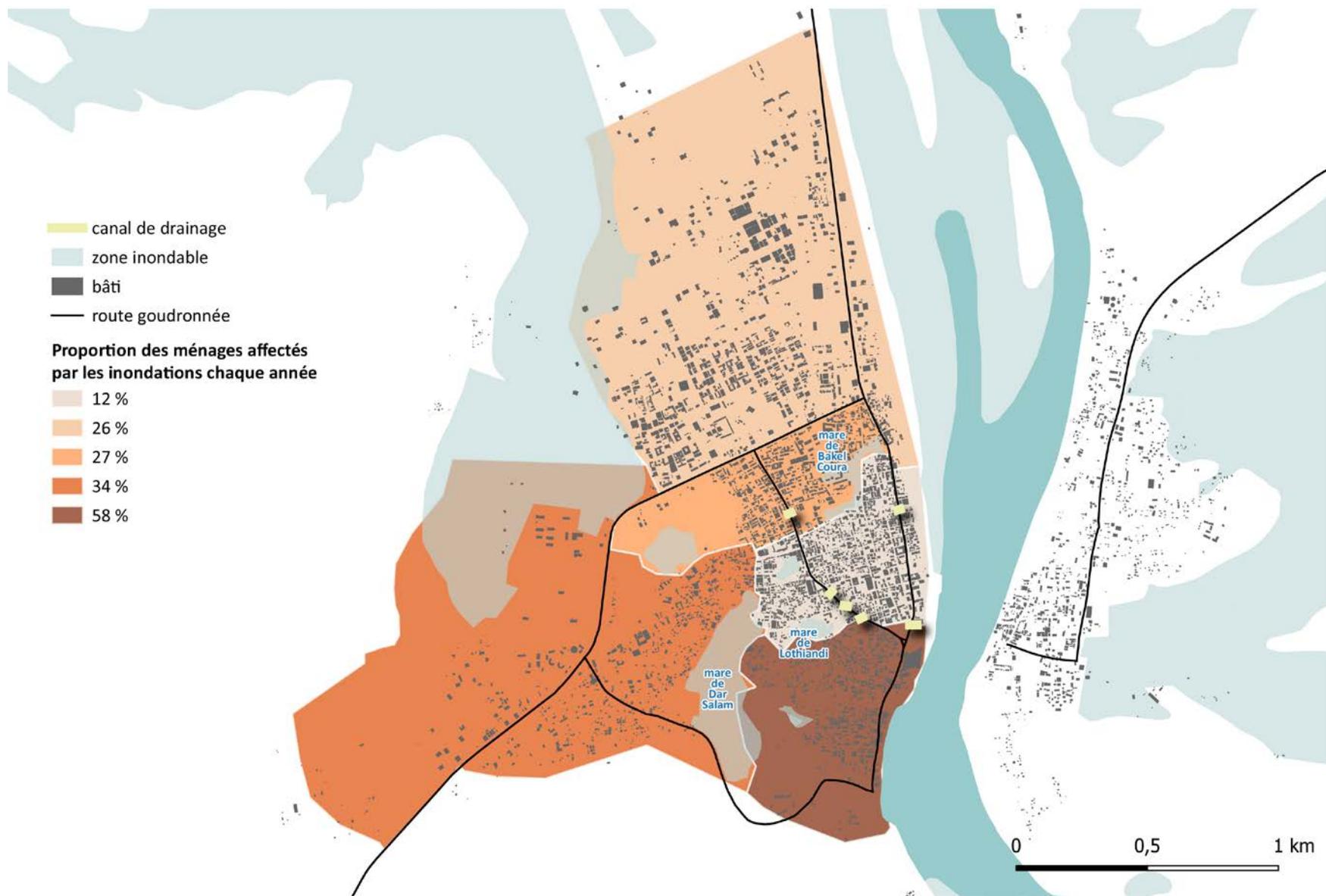
A Bakel, il n'existe pas, de politique globale de lutte contre les inondations ni de système d'évacuation des eaux de pluie, à l'exception de l'axe bitumé à proximité de la gare routière. Les petits aménagements éparses, publics ou privés, répondent à une vulnérabilité très locale mais sont conçus sans identifications des potentielles répercussions sur les autres quartiers de la ville. Aussi, les marigots urbains pourraient être valorisés dans le cadre d'aménagements agricole et/ou piscicole.



Photo 21 : rue inondée dans le quartier de Yaguiné, entravant la mobilité urbaine. Grdr, juin 2022



Photo 22 : la mare de Bakel Coura devient difficile d'accès après un épisode pluvieux. Léo BRENET - Grdr, juin 2022



Carte 12 : Une vie urbaine fragilisée par les inondations pendant l'hivernage
 Sources : enquête ménages de Bakel, Grdr 2022

3. Un accès aux services urbains essentiels dépassés par la croissance démographique

DES INFRASTRUCTURES D'ACCÈS À L'EAU FAILLIBLES ET INSUFFISANTES

Les Bakelois utilisent deux modes d'accès à l'eau potable, toutes mobilisant les réserves en eaux souterraines de la ville :

- Le réseau d'adduction de la ville, géré par la société privée SEN'EAU dessert 72% des ménages de Bakel en eau potable par branchement individuel. Le réseau est alimenté par 3 forages situés sur le périmètre communal délivrant un débit médian de 13m³/h. Deux nouveaux forages sont en cours de réalisation en 2023. La ville dispose également de deux châteaux d'eau d'une capacité totale de 350m³, alimentés par l'eau des 3 forages, assurant une desserte en eau potable dans tous les quartiers.
- Les puits, de type traditionnel ou moderne (respectant un cahier des charges plus stricte et faisant intervenir un système de pompage manuel ou motorisé) sont utilisés par 24% des ménages de Bakel pour avoir accès à l'eau potable.
- Enfin, pour 6% des ménages, l'eau potable est prélevée auprès du voisinage qui possède un raccordement au réseau (moyennement ou non un dédommagement du ménage raccordé).

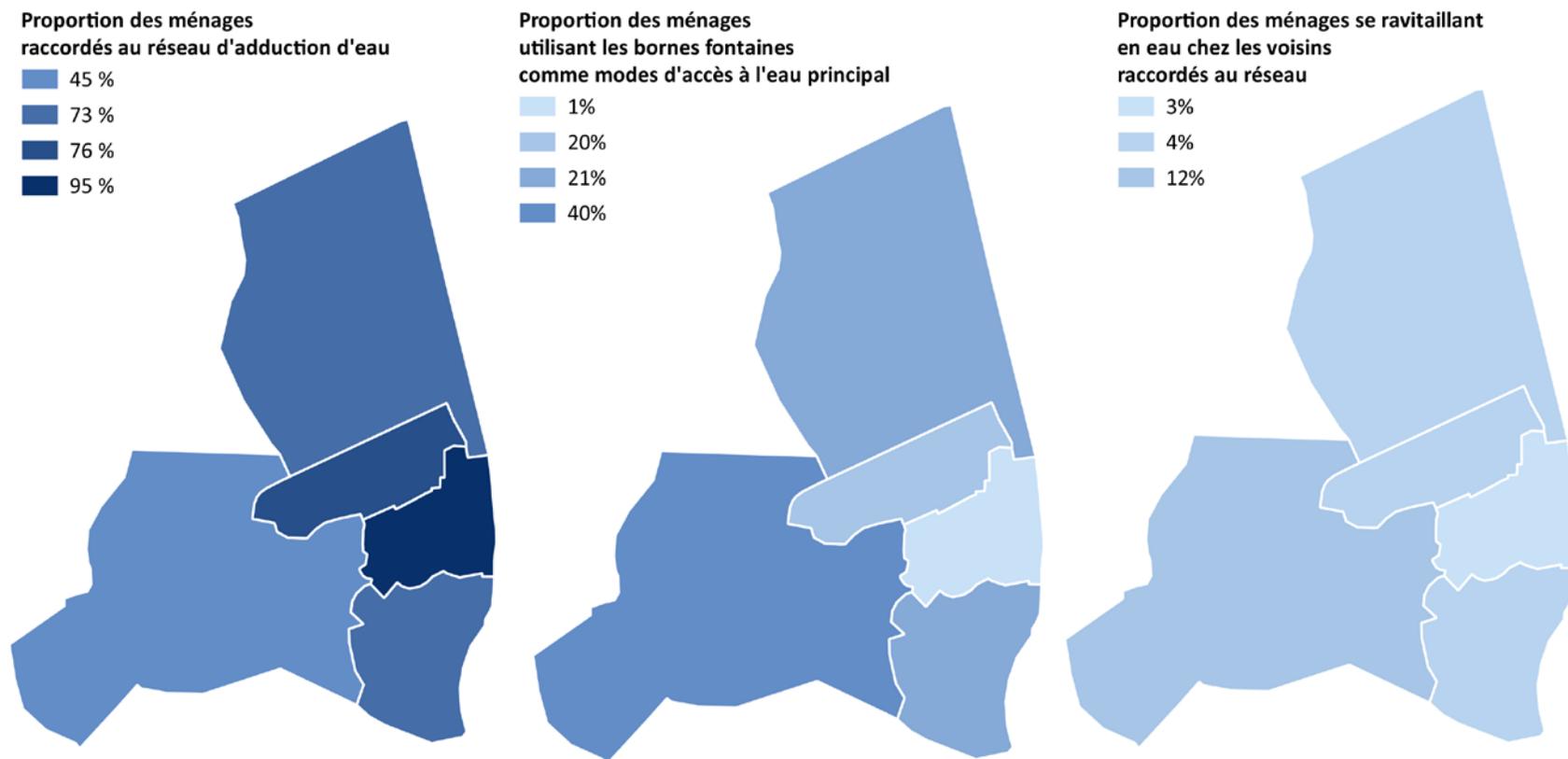
Si les différents ouvrages maillant le territoire communal assurent une bonne desserte de la ville en eau potable (plus de 93% des ménages de Bakel bénéficient d'un branchement individuel au réseau d'adduction en eau ou d'un accès à une

borne fontaine), des disparités s'observent entre les quartiers en fonction de leur éloignement à la réserve d'eau ou de leur topographie. Les quartiers périphériques, zone d'expansion de la ville de Bakel, sont encore mal desservis par le réseau et les habitations implantées sur les pentes de la ville sont confrontées à des difficultés d'approvisionnement en eau du réseau, la pression y étant trop faible. Les capacités actuelles des forages ne suffisent plus à satisfaire une demande croissante. La construction d'un nouveau château d'eau, achevée en 2019, à proximité de l'auberge La Tour, d'une capacité de 300 m³ devait permettre de pallier aux problèmes de pressions et de capacités rencontrés mais les ouvrages de prélèvement d'eau (forages) ne suffisent pas à son alimentation. Afin d'augmenter les ressources disponibles, le prélèvement des eaux de surface (fleuve notamment) est décrit comme une alternative intéressante. Toutefois, alors que la Contribution Déterminée Nationale du Sénégal prévoit une baisse de 60% du débit annuel moyen du fleuve Sénégal, le tarissement certain des ressources en eau menace, à termes, l'approvisionnement en eau d'une population croissante dans le bassin.

Les différentes bornes fontaines, raccordées au réseau de la SEN'EAU, et robinets dispersés dans la commune sont des ouvrages sollicités par plus de 20% des ménages de la ville et contribuant à l'accès à l'eau potable pour 15% des ménages.



Photo 23 : le nouveau château de Bakel devrait permettre de pallier à certains problèmes d'accès à l'eau, comme un déficit de pression dans certain quartier, mais ne dispose pas d'une source d'alimentation suffisante. Martial NDONG - Grdr, juin 2022



Carte 13 : Les différents modes d'accès à l'eau du réseau de la SEN'EAU
Sources : enquête auprès des ménages de Bakel, Grdr 2022

UNE INSTABILITÉ DE L'ACCÈS À L'ÉNERGIE

La ville de Bakel dispose d'une station de transformation électrique alimentée par la centrale hydroélectrique de Manantali (Mali) et délivrant de l'énergie à travers le réseau urbain. Cette station permet également d'alimenter les communes voisines de part et d'autre du fleuve et représente donc un relais essentiel pour la desserte électrique dans la sous-région.

Le réseau électrique, géré par la société nationale d'électricité du Sénégal - la SENELEC - assure un accès à l'électricité pour 90% des ménages de Bakel. Les autres sources d'accès à l'électricité, comme l'énergie solaire ou les groupes électrogènes, sont très marginalement et sporadiquement utilisées par les Bakelois et servent essentiellement d'énergie d'appoint lors des très fréquentes coupures d'électricité. En effet, pendant la saison des pluies, les vents parfois violents précédant les épisodes pluvieux ainsi que les différentes pluies, indépendamment de leur intensité, entraînent des coupures électriques généralisées.

Environ 8% des ménages de la ville ne disposent pas d'accès à l'électricité. Les anciens quartiers de la ville sont les mieux raccordés tandis que les ménages habitant la périphérie nord (quartier de Yaguine) et sud-ouest sont plus faiblement raccordés au réseau (29% des ménages de Dar Salam et Fandalle ne bénéficient pas d'un raccordement électrique). La viabilisation des parcelles peine donc à suivre le rythme de l'urbanisation de ces quartiers seuls capables d'absorber le développement spatial de la ville.

Les charges de consommation électrique s'élèvent, en moyenne, à 11 500 FCFA par mois et par ménage⁴⁷. Les ménages ne possédant pas de système de climatisation et/ou ventilation payent en moyenne une facture 3,5 fois moins élevée que celle des ménages équipés de climatiseurs.

47. Enquête ménages de Bakel, Grdr 2022

48. Diagnostic participatif de Bakel, juin 2022

Le bitumage de plusieurs axes de la ville a été accompagné de l'installation de candélabres solaires ayant considérablement amélioré la qualité de l'éclairage public de la ville à la nuit tombée. Toutefois, de nombreux quartiers en reste dépourvus, ce qui représente pour les habitants l'un des principaux facteurs contribuant à l'insécurité la nuit⁴⁸.



Photo 24 : dans les rues de Bakel à la tombée de la nuit, les sources publiques d'éclairage se font rares. Simon NANCY - En Haut!, Juin 2022

Le bois, sous forme de charbon ou de bois brut, constitue, pour 82% des ménages la principale source d'énergie utilisée pour la cuisine. Toutefois, le tarissement des ressources ligneuses⁴⁹ sous l'effet, notamment, d'une augmentation de la demande liée à la croissance démographique constitue un enjeu environnemental et économique majeur. En effet, les transporteurs et revendeurs de bois implantés dans la commune de Bakel souffrent de ces conjonctures, tant sur les conditions de travail (l'éloignement progressif de la ressource rallonge les distances à parcourir) que sur la pérennité de l'activité (les sources de revenus tirées de cette filière deviennent de moins en moins fiables).

« Je ne crois pas qu'il y aura encore du bois dans 20 ans. Je dois réfléchir à changer d'activité. » Bacary Sissokho, transporteur de bois à Bakel. Juin 2022

Aussi, le rallongement des distances de collecte et la raréfaction des ressources se répercutent sur le prix du produit de vente, qui augmente pour les ménages. Toutefois, la coupe de bois est réglementée. Les services des Eaux et Forêts assurent l'attribution des permis de coupe de bois à l'intérieur de périmètres préalablement délimités. Seuls le ramassage et la coupe de bois mort y sont

théoriquement autorisés mais en pratique, l'abatage d'arbres vivants est courant et peu, voire pas, réprimandé. Ces ressources sous pression ne bénéficient donc pas d'une situation favorable pour se régénérer.

Dans certains territoires ruraux, il est aussi fréquent qu'une réglementation coutumière sur la coupe du bois, plus coercitive, se superpose, ou prime, sur la réglementation des services forestiers. Cette dualité réglementaire est parfois source de conflits entre préleveur et comités villageois⁵⁰.

La démocratisation de l'utilisation du gaz pourrait constituer une mesure d'adaptation, mais les modalités d'achat d'une bonbonne, nécessitant de déboursier une somme d'argent plus conséquente en une seule fois, n'est pas adaptée aux contraintes économiques des ménages (seuls 16% des ménages de la ville en cuisinent au gaz⁵¹), là où le charbon peut s'acheter quotidiennement en fonction des besoins.

49. I. Cissé & al. 2019. Analyse comparée de collectivités locales dans le système dendroénergétique de la ville de Bakel (Sénégal). Cinq continents. Revue roumaine de Géographie

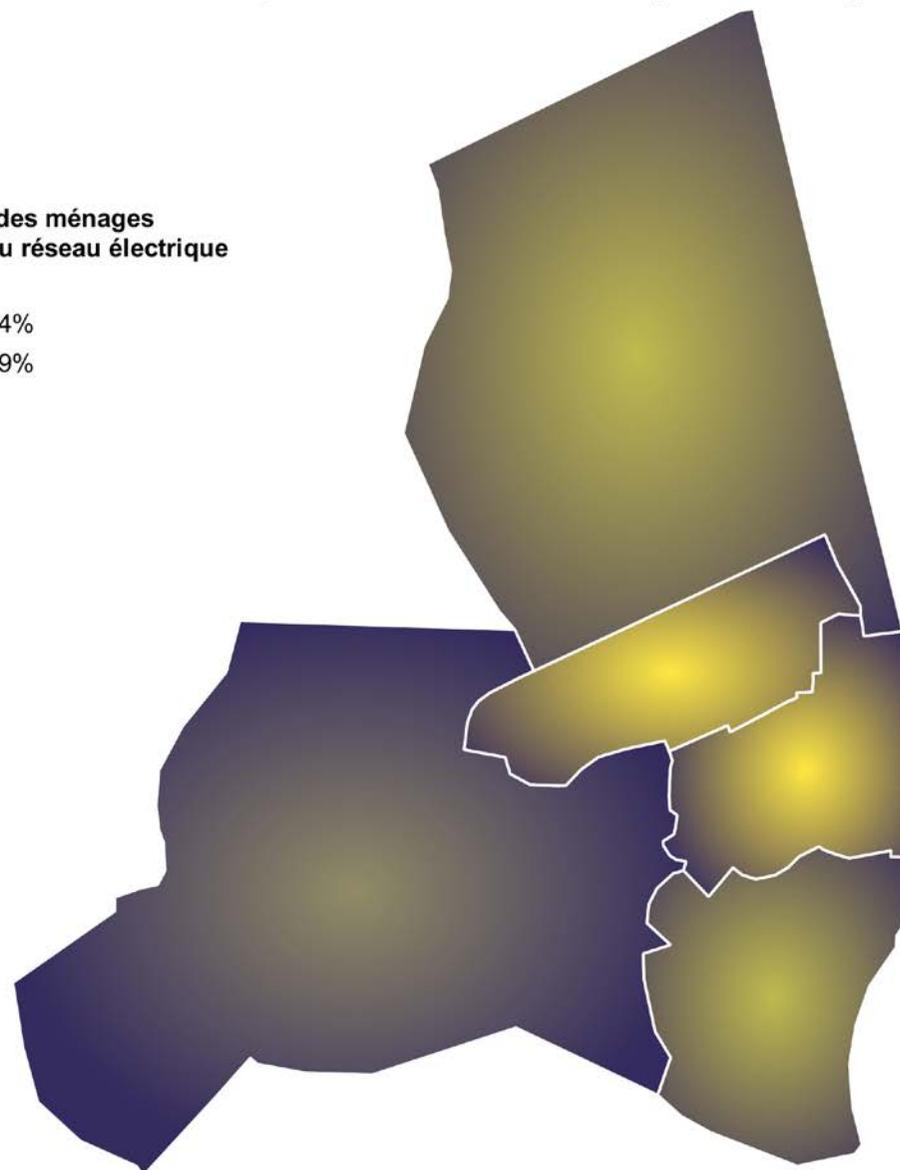
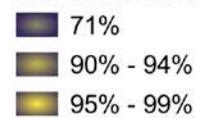
50. I. Cissé & al. Analyse comparée de collectivités locales dans le système dendroénergétique de la ville de Bakel (Sénégal). Cinq continents. Revue roumaine de géographie. 2019

51. Enquête auprès des ménages de la ville de Bakel. Grdr, décembre 2022



Photo 25 : des espaces d'entrepôt sont loués à la mairie par les collecteurs de bois comme Bakary Sissokho. Léo BRENET - Grdr, juin 2022

**Proportion des ménages
raccordés au réseau électrique**



Carte 14 : Une bonne couverture électrique de la ville, à l'exception des quartiers sud-ouest
Sources : enquête auprès des ménages de Bakel, Grdr 2022

DES SERVICES SOCIO-SANITAIRES QUI SE DÉVELOPPENT PROGRESSIVEMENT

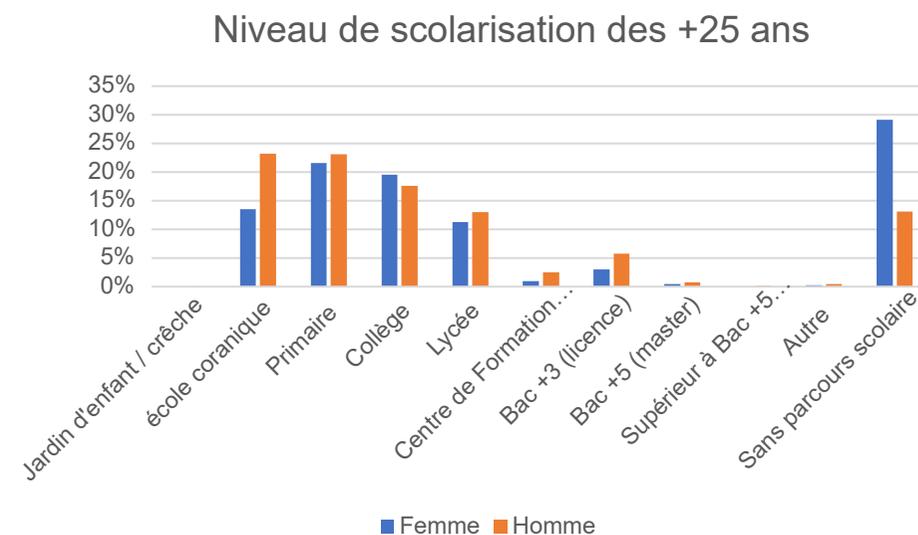
La ville de Bakel dispose de 5 écoles primaires, 2 collèges et 1 lycée. Deux établissements assurent également une formation professionnelle pour les jeunes de 15 à 25 ans, disposant déjà d'un diplôme ou non : le Centre de Formation Professionnelle 1 (CFP1) qui propose une formation technique dans les filières de l'électricité, du froid/de la climatisation, des ouvrages métalliques et du bâtiment et le Centre de Formation Professionnelle 2 (CFP2) qui propose une formation technique à destination des femmes dans les secteurs de la restauration, de la coiffure et de l'habillement. Une université virtuelle est actuellement en construction dans le quartier de Guidimpale et devrait permettre à des étudiants bakelois de suivre à distance des formations dispensées par les établissements de formation nationaux et ainsi contribuer à réduire les inégalités géographiques d'accès à une formation supérieure.

La vétusté des établissements scolaires primaires ainsi que le nombre d'enseignants insuffisant rendent les conditions d'enseignement et d'apprentissage difficiles. Aussi, aucune école ne dispose de cantine scolaire alors même la construction de 4 cantines était un objectif du PDC de Bakel à l'horizon 2020. Les daaras (ou écoles coraniques), centres d'éducation religieuse destinés à dispenser l'apprentissage du Coran à de jeunes enfants, étaient en 2016 au nombre de 21 dans la commune⁵². L'éducation religieuse est parfois complémentaire à la formation scolaire (cours du soir, vacances scolaires) ou s'y substitue intégralement.

Les conditions d'enseignement dans les collèges et le lycée de Bakel se détériorent. Le lycée de Bakel accueille chaque année des élèves supplémentaires (300 nouveaux élèves à la rentrée 2023-24) qui ne sont pas compensés par un recrutement suffisant de nouveaux professeurs. Le nombre d'élèves par classe au collège peut atteindre 80 et avoisine les 70 pour les classes de lycée. Aussi, la forte

demande locale se cumule à une demande d'autres communes du département et de la région de Matam (comme de Ourosogui). Au manque de personnel s'adjoint également un manque d'équipement des infrastructures scolaires notamment pour les disciplines scientifiques et sportives.

Le taux de scolarisation des enfants de 6 à 14 ans est de 92% à Bakel, avec une répartition équitable entre filles et garçons. Les adultes de plus de 25 ans n'ont que très rarement fait des études supérieures. En effet, seulement 7% d'entre eux ont intégré un centre de formation professionnelle ou effectué des études supérieures après le baccalauréat.



Graphique 4 : Un arrêt de la scolarisation des jeunes Bakelois presque systématique après le lycée

52. PDC de Bakel, 2016.

Les filières de formation des centres de formation professionnelle répondent à une forte demande en main d'œuvre qualifiée dans le département dans ces secteurs. Toutefois, les habitants regrettent que la forte demande en main d'œuvre agricole dans le département ne soit pas couverte par une formation qualifiante dans les centres de formation⁵³. Aussi, de nombreux jeunes formés à Bakel ne trouvant pas d'emploi stable à l'issue de leurs études, font le choix de poursuivre une formation complémentaire à Dakar ou se reconvertissent à d'autres activités (chauffeurs de Jakarta, petits chantiers, etc.). Aux termes de l'année scolaire 2019-2020, aucun jeune de la promotion sortante n'avait réussi à trouver un emploi dans leur secteur de formation. Les diplômés ont soit poursuivi des études ou été recrutés comme stagiaire. Aussi, les aides financières sont peu



Photo 26 : le centre de santé de Bakel est la principale infrastructure sanitaire de la ville. Grdr, juin 2022

nombreuses pour les jeunes souhaitant se former à Bakel et le choix d'une filière est souvent soumise à des considérations financières (la filière électricité du CFP 1 est par exemple très demandée puisqu'elle est la seule qui permet aux étudiants de pouvoir, dès la première année, réaliser de petites prestations génératrices de revenus). L'absence d'offre en logement pour les jeunes des autres communes du département ne permet pas aux centres de formation professionnelle de Bakel de rayonner au-delà des limites communales.

Les infrastructures sanitaires sont au nombre de quatre : un centre de santé nouvellement équipé d'une maternité, deux postes de santé ainsi qu'une infirmerie privée. Les postes de santé sont sous-équipés et les effectifs de personnel de santé reposent très largement sur la mobilisation de relais communautaires ne disposant d'aucune formation dédiée. Si l'accès au soin au centre de santé de Bakel s'est amélioré ces dernières années, notamment grâce à la prise en charge gynécologique et obstétricienne, l'infrastructure souffre toujours de carences en matériel (médical et de transport) et en personnel qualifié. Son sous-dimensionnement par rapport à son rayonnement géographique, qui inclut des localités de Mauritanie et du Mali, et à la croissance démographique limite également l'efficacité de la prise en charge des patients. Aussi, les défaillances du groupe électrogène fragilisent l'activité du centre, vulnérable aux nombreuses coupures d'électricité dans la commune. Pour bénéficier d'une meilleure prise en charge, les habitants qui le peuvent se rendent généralement dans d'autres villes mieux équipées, comme Ourossogui, Tambacounda ou Dakar. Afin de satisfaire à la forte demande, un projet de construction d'un hôpital de niveau 1 (niveau départemental) est à l'étude. Le site identifié pour accueillir cette infrastructure se situe dans le quartier de Fandalé, au sud-ouest de la ville.

La ville de Bakel dispose enfin d'un Centre Conseil pour Adolescents (CCA) dont les activités de conseils et de prévention sexuelle s'apparentent à celles d'un planning familial. Le personnel du centre est composé de deux salariées (1 sage-femme et 1 laborantine) ainsi que de plusieurs bénévoles.

53. Atelier de diagnostic participatif, Bakel 2022. Grdr



Carte 15 : Répartition des établissements scolaires et sanitaires
 Sources : prise de coordonnées GPS, Grdr 2022-23



Photo 27 : sur les berges du fleuve Sénégal à Bakel. Léo BRENET - Grdr, mars 2022

UNE GESTION DES DÉCHETS ET UN ASSAINISSEMENT URBAIN INÉGAUX

Dans un contexte de croissance démographique et de changement des habitudes de consommation, la gestion des déchets et l'assainissement liquide représente pour la ville de Bakel un enjeu majeur qui reste en grande partie, en l'absence de service public généralisé, pris en charge par les ménages. Depuis quelques années toutefois, certains dispositifs ont permis de mettre en place un service sommaire d'assainissement dans la ville.

Deux types d'acteurs interviennent dans la gestion des déchets solides à Bakel :

- Les prestataires privés : mobilisés par les particuliers et le plus souvent équipé d'une charrette tractée par des animaux, ils interviennent auprès des familles peu ou pas prises en charge par le service public (condition d'accessibilité difficile pour les engins de la mairie). Dans une moindre mesure, les enfants talibés sont également sollicités par quelques familles pour l'enlèvement des ordures ménagères. A Bakel, 48% des ménages font appel à des prestataires privés.
- La mairie, autorité compétente pour la gestion des déchets sur son territoire, qui gère et supervise les différentes activités d'assainissement. Le système de collecte des déchets solides public bénéficie à environ 30% des ménages de Bakel. L'Etat dote la commune de subventions par l'intermédiaire de l'Unité de Coordination de la Gestion des déchets solides (UCG) et les Fonds d'Entretien Routier Autonome (FERA). La commune a ainsi pu acquérir une benne tasseuse, plusieurs tricycles ainsi qu'un tracteur. Elle mobilise par ailleurs des tâcherons pour le balayage des routes. La brigade d'hygiène assure quant à elle l'assainissement du marché de Bakel.

Si la relative salubrité des principaux axes de la ville témoigne de l'effectivité d'un service de gestion des déchets, la présence de nombreux dépotoirs sauvages, dont les plus importants sont situés aux abords des mares et de l'abattoir municipal, souligne le manque de coordination entre acteurs publics et privés autour d'une gestion concertée des déchets. En effet, l'acheminement des ordures par les opérateurs privés (charretier) n'est pas régulé si bien qu'elles sont généralement déversées dans des dépotoirs de quartier situés à proximité des sites de collectes. Un site de dépôt final a pourtant été identifié par la mairie dans le quartier de Fandalle mais reste trop éloigné de la plupart des quartiers pour que les charretiers puissent y déverser les ordures. Aussi, pour les ménages mieux desservis par le service public de ramassage, le recours à une prestation privée de complément est parfois nécessaire. Les différents dépotoirs sauvages sont régulièrement incinérés lorsque leur volume devient conséquent. Pourtant, la population bakeloise semble globalement disposée à payer une taxe pour l'enlèvement des ordures⁵⁴, directement auprès de la mairie ou d'un prestataire privé.

En 2018, chaque sénégalais produisait en moyenne 0,44 kg de déchets par jour dont plus de 40% sont biodégradables⁵⁵. La production de déchets quotidienne d'un habitant de la région de Dakar était en moyenne, en 2016, de 0,47 kg⁵⁶. Bien qu'il n'existe pas de donnée fiable sur la production de déchets ménagers pour la ville de Bakel, la croissance urbaine se traduit généralement par une hausse moyenne de la quantité de déchets produits quotidiennement par les habitants. Dans les pôles urbains secondaires, la production de déchets par les ménages est généralement moindre, celle des ménages de Sélibabi en Mauritanie ayant été estimée, en 2024, à 0.25 kg par jour et par habitant⁵⁷. En estimant que les ménages bakelois produisent en moyenne une quantité de déchets relativement similaire à celle de leurs proches voisins sélibabiens (environ 0.30 kg par jour et par habitant), la production quotidienne des déchets ménagers de l'ensemble de la ville de Bakel atteindrait environ 5.1 tonnes.

54. 74% des ménages enquêtés dans le cadre de l'enquête ACV du Grdr (2014) se disaient prêts à payer une taxe pour l'enlèvement des ordures

55. Rapport What a waste 2.0, World Bank Group, 2018

56. UCG, 2016

57. Etude de caractérisation des déchets ménagers menée par Smart System pour le Grdr, février 2024



Photo 28 : pendant la saison des pluies, la mare de Dar Salam inondée se couvre d'un voile herbacé. Léo BRENET - Grdr, octobre 2022

LA MARE DE DAR SALAM, UN ESPACE VERT EN CŒUR DE VILLE ?

La mare de Dar Salam est une zone humide temporaire bordée par un verger de manguiers et fréquentée par les oiseaux d'eaux. Autrefois située en marge de la ville, la mare de Dar Salam était utilisée comme espace de culture en saison des pluies et comme zone de loisir et de passage en saison sèche. Mais sous l'effet de la croissance urbaine, elle est également devenue un dépotoir. Aujourd'hui, les habitants de Bakel souhaitent revaloriser cette zone humide en parc urbain.

Sans pour autant supprimer les activités agricoles saisonnières, ils désirent qu'un espace propre et sécurisé, dédié à la nature et aux loisirs, doté d'une promenade aménagée, d'une zone de jeu pour les enfants, d'équipements sportifs, etc. y soit aménagé.

La mare de Dar Salam n'est pas un cas isolé. Dans chaque quartier, des espaces inondés chaque année sont épargnés par les nouvelles constructions et pourraient être valorisés en parcs ou espaces récréatifs indispensables à la vie urbaine.

L'enlèvement des déchets d'abattoir connaissent les mêmes difficultés que celui des déchets ménagers. Déversés à proximité du site, ils s'entassent progressivement et contribuent à altérer les conditions d'hygiène des activités d'abattage.

L'assainissement autonome des ménages est, à Bakel, exclusivement géré par les particuliers. Si cette compétence ne figure pas parmi les prérogatives des

communes sénégalaises, les collectivités locales doivent assurer un cadre de vie agréable et salubre à leur population. La mairie dispose d'un camion vidangeur loué à un particulier proposant des prestations privées de vidange des fosses. L'assainissement liquide revient donc à la charge du ménage qui a alors le choix de mobiliser un prestataire privé (88%) ou de réaliser la vidange de manière autonome (12%). Toutefois, le coût de la prestation privée (15 000 FCFA) peut constituer un

obstacle pour de nombreux ménages qui mettent alors en place de mauvaises pratiques : vidange des fosses pendant la saison des pluies afin que les boues se mêlent aux eaux de pluie, déversement des boues dans des sites inappropriés – vecteur de pollution des eaux de surface et souterraines, etc. 24% des ménages possédant une fosse étanche ne l'ont jamais vidangée. Environ 66% des ménages de Bakel sont équipés de fosse.

Un tiers des ménages de la ville sont équipés de fosse perdue ou en sont privés. Les fosses perdues n'empêchent pas l'infiltration des eaux grises dans le sol qui peuvent contaminer les eaux souterraines, notamment dans les quartiers où la nappe phréatique est relativement peu profonde (moins de 10 mètres de profondeur) comme à Dar Salam, Guidimpale et Yaguiné⁵⁸. En outre, la nappe située sous les zones d'extension au nord de la ville possède une forte sensibilité à la pollution de surface. Enfin, les ménages privés de fosse se soumettent à des pratiques, dans un contexte urbain, précarisant leurs conditions hygiéniques et sanitaires ainsi que celles de leur voisinage.

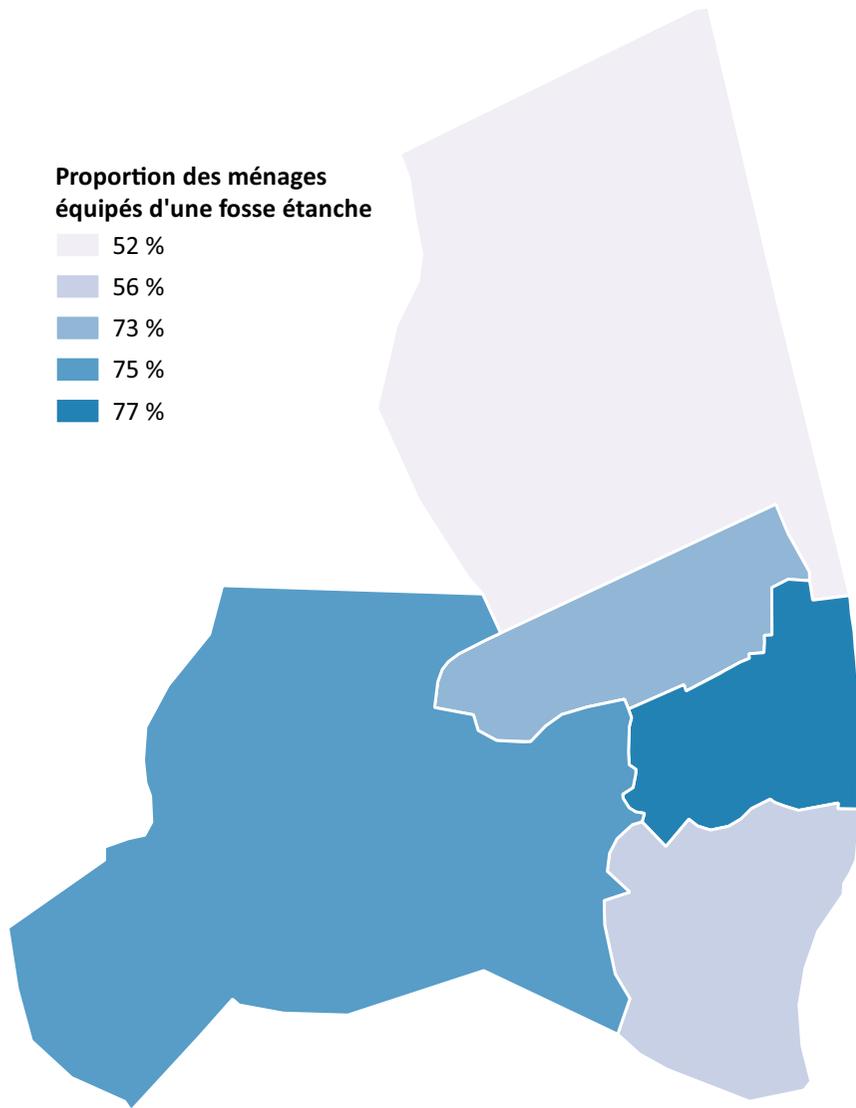


Photo 29 : en marge des axes goudronnées, les dépotoirs sauvages se multiplient à l'intérieur des quartiers. Grdr, juin 2022

58. A.A.Tandia (données 2000). Evaluation des risques de contamination des nappes phréatiques urbaines en zone sahélienne d'Afrique : exemple de Bakel (Sénégal)

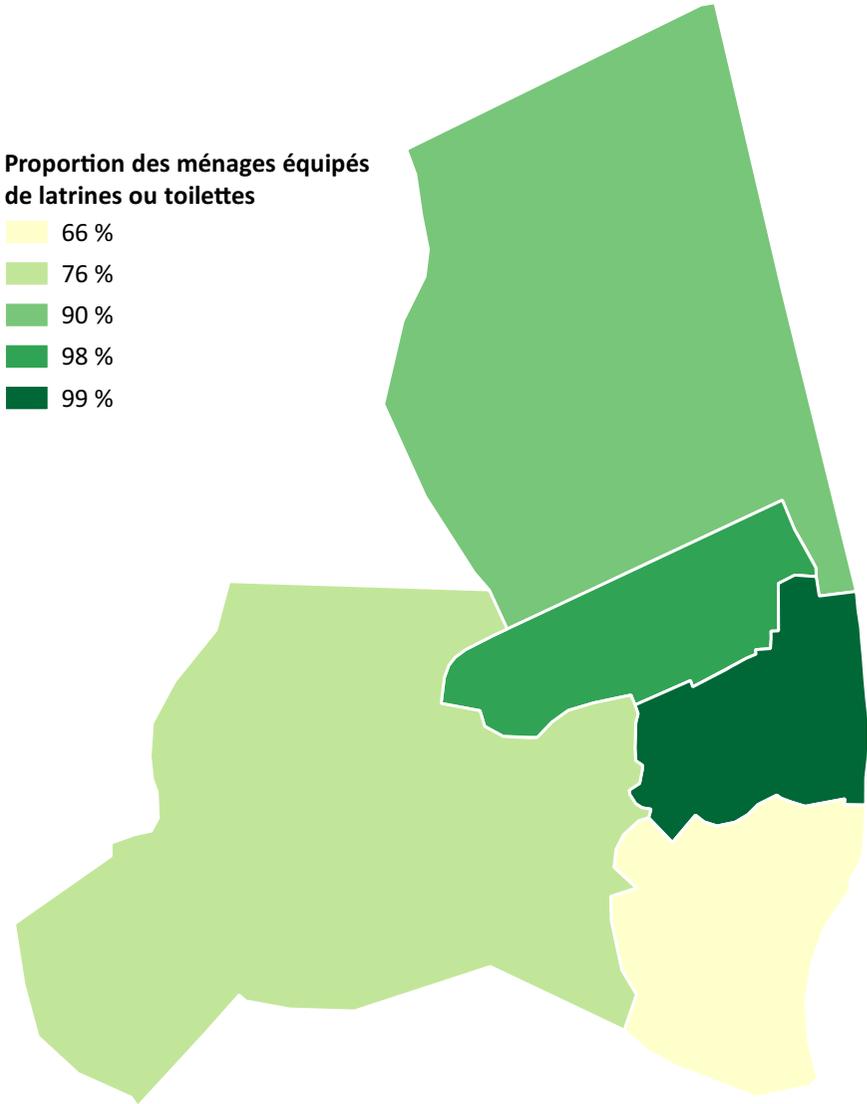


Photo 30 : les artères goudronnées de la ville sont régulièrement balayées par les agents UCG. Grdr, juin 2022



Proportion des ménages équipés de latrines ou toilettes

- | |
|------|
| 66 % |
| 76 % |
| 90 % |
| 98 % |
| 99 % |



Carte 16 : Un niveau d'assainissement privé insuffisamment développé
Sources : enquête ménages Bakel, Grdr 2022

DES SERVICES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS PRIVÉS EN DÉVELOPPEMENT CONSTANT

La ville de Bakel dispose d'une couverture 4G des deux principaux opérateurs mobiles : Orange et Free (filiale des groupes éponymes). L'abonnement wifi privé reste marginal -8% des ménages en bénéficient - mais se démocratise progressivement. Le développement de l'Internet mobile, supplantant largement l'Internet fixe, a considérablement modifié les moyens de communication, récréatives ou professionnelles. Le taux de pénétration de la téléphonie mobile dans la population sénégalaise se situait, en 2017, entre 100 et 174%. Les téléphones et les réseaux sociaux sont à ce titre devenus des relais et partage de l'information, locale, nationale ou internationale, des plateformes de commerces en ligne, etc.

Le développement de la connexion mobile a permis l'émergence de nombreux opérateurs de transfert d'argent (Orange Money, Wave, Western Union, etc.) qui assurent l'inclusion de la population bakeloise à un système financier. Au Sénégal, un tiers des adultes possédait un compte d'argent mobile en 2017⁵⁹. Leurs usages variés, notamment l'envoi d'argent à d'autres utilisateurs (membres de la famille, amis, etc.) sont de plus en plus plébiscités. Ce système de dématérialisation des paiements a contribué à l'essor d'une économie mobile prospère et indépendante d'un secteur bancaire dont une grande partie de la population bakeloise reste exclu. Par exemple, de nombreux ménages bakelois s'acquittent de leurs factures d'électricité et d'eau par paiement mobile. La diaspora mobilise également ce canal pour transférer des fonds.

59. L'utilisation du numérique dans le contexte des villes de l'Afrique de l'Ouest, rapport de l'EPFL, 2021.



Photo 31 : la ville de Bakel est ceinturée par un espace périurbain propice au développement de l'agriculture. Simon NANCY - En Haut !, juin 2022.

Conclusion et Perspectives

Si, dans le contexte sénégalais, Bakel apparaît comme une agglomération périphérique, elle occupe une place importante dans le réseau des villes de la moyenne vallée du fleuve Sénégal. Elle occupe en particulier un rôle de **relais commercial** entre l'arrière-pays du sud Guidimakha (Mauritanie), Tambacounda et Matam-Ourossogui. En outre, elle **offre des services essentiels (santé, éducation) attractifs** pour les territoires ruraux alentours des deux rives du fleuve. Enfin, elle est le siège d'une activité agro pastorale et agroalimentaire relativement intense.

A l'instar des autres agglomérations de cet espace, Bakel connaît une croissance démographique soutenue (supérieure à 2%/an), et voit son habitat se densifier et son emprise spatiale croître. La proximité du fleuve, au nord, et un relief prononcé, à l'est, contraignent l'étalement. Dans cette agglomération qui comptera 41 000 habitants à l'horizon 2040, les enjeux sont multiples : comment s'adapter aux changements climatiques et, concrètement, prévenir les risques d'inondation? comment anticiper la demande en services essentiels et accompagner le nécessaire développement des fonctions urbaines ? Enfin, comment soutenir un développement économique distributeur et à faible impact environnemental négatif ?

Bibliographie

A.A.Tandia (données 2000). Evaluation des risques de contamination des nappes phréatiques urbaines en zone sahélienne d'Afrique : exemple de Bakel (Sénégal)

Base de données Africapolis actualisée en 2020 : <https://africapolis.org>

C. Plançon et I. Ndiaye. 2010. Une piste de solution pour la réforme foncière au Sénégal. La fiducie comme mode d'appropriation de la terre ? Université Paris 1. Et A. Rocheguide et C. Plançon. Décentralisation, foncier et acteurs locaux - fiche pays Sénégal

C. Wade & A. Wade, "La migration, facteur urbanisant et de développement socio territorial dans la vallée du fleuve Sénégal", Études caribéennes [Online], 39-40 | Avril-Août 2018

D.Cissokho & al. Migration et bois-énergie dans la commune de Bakel. Revue canadienne de géographie tropicale. 2019

Duvail S. & Hamerlynck O. (2006) Crues artificielles et gestion intégrée des basses vallées des fleuves africains. Les exemples du fleuve Sénégal (Afrique de l'Ouest) et du fleuve Rufiji (Afrique de l'Est). Presses universitaires de Rennes

EPFL (2021). L'utilisation du numérique dans le contexte des villes de l'Afrique de l'Ouest

Etude de caractérisation des déchets ménagers de Sélibabi (Mauritanie) menée par Smart System pour le Grdr, février 2024

Grdr (2014) La moyenne vallée du fleuve Sénégal, centres et périphéries - Mali - Mauritanie - Sénégal

Grdr (2022) Le reverdissement du Sahel, appréhendé depuis le sud de la Mauritanie

I.Cissé & al. Analyse comparée de collectivités locales dans le système dendroénergétique de la ville de Bakel (Sénégal). Cinq continents. Revue roumaine de géographie. 2019

Kaza S. & al (2018) What a waste 2.0. A global snapshot of solid waste management to 2050. World Bank Group

La contribution déterminée nationale est un document stratégique mettant en avant les différentes mesures et efforts d'atténuation et d'adaptation au réchauffement climatique qu'un pays donné souhaite déployer

M.Badji (2017). Le commerce dans la commune de Bakel et ses impacts sur le développement local

M.Sall. 2008. Du développement urbain à l'exclusion. Le Sénégal des migrations, mobilités, identités et sociétés. ONU-Habitat et Crepos, Edition Karthala

Mélanie Bourlet & al. Poèmes et paysages de l'eau : tisser, révéler des liens dans la vallée du fleuve Sénégal. *Cybergeo : European Journal of Geography*. 2023

Migration au Sénégal, Profil National 2018, Organisation Internationale pour les migrations

Monographie de la ville de Bakel, ministère des Travaux publics, de l'urbanisme et des transports du Sénégal, 198

PDC de Bakel, 2016

Plan d'Investissement de la Commune de Bakel (2005-2010)

Schlimmer S. (2022) Gouverner les villes africaines, panoramas des enjeux et perspectives, Ifra

Table des illustrations

CARTES

Carte 1 : Découpage de la ville de Bakel pour les enquêtes quantitatives	8	Carte 10 : Les points nodaux de la mobilité urbaine à Bakel	44
Carte 2 : Bakel, une commune du Sénégal oriental aux portes du Mali et de la Mauritanie	11	Carte 11 : Une utilisation des matériaux de construction locaux qui se marginalise, au profit du béton	46
Carte 3 : Le terroir bakelois, un environnement propice au développement de l'agriculture	14	Carte 12 : Une vie urbaine fragilisée par les inondations pendant l'hivernage	51
Carte 4 : Bakel, un pôle urbain transfrontalier connecté à un réseau de petites et moyennes villes	20	Carte 13 : Un accès à l'eau du réseau inégal	53
Carte 5 : Une extension urbaine hétérogène, le long du fleuve et du goudron	23	Carte 14 : Une bonne couverture électrique de la ville, à l'exception des quartiers sud-ouest	57
Carte 6 : Statut d'occupation des logements/parcelles à Bakel	29	Carte 15 : Répartition des établissements scolaires et sanitaires	60
Carte 7 : Plan de lotissement de la commune de Bakel	35	Carte 16 : Un niveau d'assainissement privé insuffisamment développé	66
Carte 8 : Le marché de Bakel, une concentration d'activités économiques regroupées autour de trois polarités le long de l'axe central	37		
Carte 9 : Des conditions de mobilité urbaine inégales entre habitants de la périphérie	43		

PHOTOGRAPHIES

Photo 1 : les péniches commerciales permettent le transport de marchandises depuis Bakel vers les autres localités riveraines de la sous-région.	9	Photo 11 : Mamoudou Cissokho possède des parcelles dans la zone agricole de Falo-Boula et s'appuie sur une main d'œuvre malienne pendant les récoltes. Léo BRENET - Grdr, juin 2022	38
Photo 2 : la construction de nouveaux axes goudronnés a permis le développement d'activités récréatives opportunistes comme le roller. Simon NANCY - En Haut!, juin 2022	15	Photo 12 : la zone agricole de Falo-Boula permet une agriculture diversifiée. Léo BRENET Grdr, décembre 2022	38
Photo 3 : le fort de Bakel à l'époque coloniale, gravure sur bois publiée dans le Journal l'Illustration no 2090 du 17 Mars 1883	17	Photo 13 : les grands périmètres rizicoles, au nord de la zone de Falo-Boula, diversifient le modèle agricole bakelois mais nécessitent d'importantes ressources en eau. Léo BRENET - Grdr, juin 2022	39
Photo 4 : le fort de Bakel héberge aujourd'hui la préfecture du département de Bakel. Léo BRENET - Grdr, décembre 2022	17	Photo 14 : sur les berges du fleuve, les habitants profitent de la décrue pour cultiver de petites parcelles. Léo BRENET - Grdr, mars 2022	39
Photo 5 : le plateau multifonctionnel du quartier HLM fait partie des rares espaces publics dédiés aux activités récréatives et sportives à Bakel. Simon NANCY - En Haut!, juin 2022	19	Photo 15 : au crépuscule, les chauffeurs de Jakarta se regroupent au bord du fleuve pour le lavage de leur véhicule. Simon NANCY - En Haut!, juin 2022	40
Photo 6 : groupe de Bakelois rassemblés dans le jardin de l'hôtel Wagadu. Léo BRENET - Grdr juin 2022	22	Photo 16 : chauffeurs de Jakarta dans l'attente de clients sur le marché de Bakel. Léo BRENET - Grdr, juin 2022	41
Photo 7 : dans les rues du quartier non loti de Dar Salam. Mamadou FADE - Grdr, juin 2022	28	Photo 17 : véhicule rempli quittant la gare routière de Bakel. Léo BRENET - Grdr, juin 2022	42
Photo 8 : Le commerce représente l'une des principales activités économiques à Bakel et est pratiqué principalement de manière informelle. Simon NANCY, En Haut !, janvier 2023	30	Photo 18 : maison à étages en ciment dans le quartier de Ndiayega. Simon NANCY - En Haut !, juin 2022	47
Photo 9 : les deux roues sont les moyens de locomotion les plus populaires à Bakel. Simon NANCY - En Haut!, juin 2022	31	Photo 19 : exemple d'un habitat hybride dans le quartier de Dar Salam. Simon NANCY - En Haut !, juin 2022	47
Photo 10 : la multiplicité des usages de la voirie sur le marché de Bakel. Léo BRENET - Grdr, juin 2022	34	Photo 20 : lotissement et maison en ciment dans le quartier des HLM. Martial NDONG - Grdr, janvier 2024	47
		Photo 21 : rue inondée dans le quartier de Yaguiné, entravant la mobilité urbaine. Grdr, juin 2022	49

Photo 22 : la mare de Bakel Coura devient difficile d'accès après un épisode pluvieux. Léo BRENET - Grdr, juin 2022	50
Photo 23 : le nouveau château de Bakel devrait permettre de pallier à certains problèmes d'accès à l'eau, comme un déficit de pression dans certain quartier, mais ne dispose pas d'une source d'alimentation suffisante. Martial NDONG - Grdr, juin 2022	52
Photo 24 : dans les rues de Bakel à la tombée de la nuit, les sources publiques d'éclairage se font rares. Simon NANCY - En Haut!, juin 2022	54
Photo 25 : des espaces d'entrepôt sont loués à la mairie par les collecteurs de bois comme Bakary Sissokho. Léo BRENET - Grdr, juin 2022	56
Photo 26 : le centre de santé de Bakel est la principale infrastructure sanitaire de la ville. Grdr, juin 2022	59
Photo 27 : sur les berges du fleuve Sénégal à Bakel. Léo BRENET - Grdr, mars 2022	61
Photo 28 : pendant la saison des pluies, la mare de Dar Salam inondée se couvre d'un voile herbacé. Léo BRENET - Grdr, octobre 2022	63
Photo 29 : en marge des axes goudronnées, les dépotoirs sauvages se multiplient à l'intérieur des quartiers. Grdr, juin 2022	64
Photo 30 : les artères goudronnées de la ville sont régulièrement balayées par les agents UCG. Grdr, juin 2022	65
Photo 31 : La ville de Bakel est ceinturée par un espace périurbain propice au développement de l'agriculture. Simon NANCY - En Haut !, juin 2022	68

GRAPHIQUES

Graphique 1 : Une démographie en croissance exponentielle depuis une décennie	22
Graphique 2 : Une démographie portée par les jeunes	22
Graphique 3 : Typologie des produits de vente et d'achat sur le marché de Bakel	33
Graphique 4 : Un arrêt de la scolarisation des jeunes Bakelois presque systématique après le lycée	58

SCHÉMAS

Schéma 1 : Processus d'attribution de terrains du Domaine national au Sénégal	27
--	-----------

TABLEAUX

Tableau 1 : compétences déléguées à la commune dans le cadre de la décentralisation au Sénégal	24
---	-----------



Bakel : Ville frontière

Aux confins du Sénégal oriental et aux portes du Mali et de la Mauritanie, Bakel s'érige sur un petit réseau collinaire surplombant le fleuve Sénégal. Cet environnement unique se complète également, dans l'espace périurbain, d'un vaste terroir agricole dont la valorisation participe au développement de l'économie locale.

Après des décennies d'enclavement à la suite de l'Indépendance du Sénégal, la ville retrouve progressivement un rôle structurant dans les échanges commerciaux sous-régionaux, bénéficiant du développement du réseau routier national et de sa position riveraine et transfrontalière.

Au sein d'une région qui s'urbanise rapidement et sensible au changement climatique, les défis sont toutefois déjà nombreux : accès à une alimentation saine et suffisante et aux services essentiels pour tous les habitants, maîtrise de la pression foncière et conservation d'un cadre de vie urbain agréable ... L'insertion professionnelle d'une jeunesse nombreuse apparaît comme l'une des clés qui permettra à Bakel de les relever.



N° ISBN : 979-10-95026-23-5



9 791095 026235